

QUELQUES REFLEXIONS
DES ANCIENNES A PROPOS
DU BULLETIN

31-34

Je lis avec beaucoup d'intérêt de la première à la dernière ligne ; cela me rajeunit et me donne une bouffée d'air frais de la Scarpe.

35-38

Merci pour ce bulletin si riche et si bien présenté. Il rappelle d'émouvants souvenirs

37-40

Félicitations à ceux qui ont collaboré, semble-il avec plaisir, au bulletin qui est vivant et chaleureux. Le relire de temps en temps « c'est bon pour le moral » et cela rajeunit !

38-41

Félicitations pour la tenue de ce bulletin ... la lecture de souvenirs la vie actuelle de l'Association ... cette grande famille

39-42

Toujours heureuse de recevoir un bulletin très intéressant

46-50

Nous nous régalons à la réception du bulletin toujours très intéressant et attractif

47-51

Toujours accueilli avec grand plaisir, le bulletin nous a profondément intéressés et émus ; on y retrouve tant de souvenirs !

62-66

Merci pour ce beau bulletin qui évoque beaucoup de souvenirs et de nostalgie

46-50

Nous nous régalons également le jour de notre réunion autour d'une tablée très chaleureuse et d'un repas chaleureux à nos estomacs

A PROPOS DE
L'ASSEMBLEE
GENERALE

2005 –2006

Quelques réflexions des anciennes à propos du Bulletin

Sommaire

Le mot de la Présidente

Compte rendu de l'Assemblée Générale du Dimanche 3 avril 2005

Rapport moral et rapport d'activités

Rapport financier

Nos retrouvailles en 2006

Participation de Monsieur RICHEZ

Le voyage à St QUENTIN du 18 mai 2005

Traces de Mémoire...

Participation de Madame PICQUES , Professeur à l'IUFM

Photos

Histoire... Histoires...

Et les jeunes PE

Le Comité d'honneur

Les Membres honoraires

L'Annuaire 2005

Les Membres actifs

Le Conseil d'Administration

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Si j'en crois les écrits des lecteurs et des lectrices vous êtes satisfaits du bulletin...

Si j'en crois l'avis des présents à la journée du 3 avril, vous avez également apprécié...

Si j'en crois les réactions des participants au voyage à St Quentin, l'accueil fut sympathique, le repas très goûteux, le Musée surprenant...

Et pourtant...!

Pourquoi, n'y a-t-il pas plus d'adhérents et adhérentes?

Pourquoi, n'y a-t-il pas plus de participants à l'Assemblée Générale et au repas?

Et si chacun et chacune faisait l'effort de contacter un ancien ou une ancienne afin de l'inciter à revenir ?...

- Pour renouer avec cet esprit qui fait que, des années après, nous nous retrouvons encore avec plaisir... et que celles qui reviennent une première fois, continuent à participer ..
- Pour revoir des ami(e)s si longtemps perdu(e)s de vue, mais qui, - l'expérience le prouve- se reconnaissent avec plaisir!...

Qu'en pensez vous?

Croyez vous pouvoir le faire?

Les promotions 59/63 et 60/64 se sont mobilisées et ont su faire passer le mot ... et elles continueront , alors.... à vos plumes et à vos téléphones!!

Je compte sur vous....

La Présidente

Marie Jo FENET LEROY - Promotion 60/64

**ASSEMBLEE GENERALE DE
L'ASSOCIATION
DES ANCIENS ET ANCIENNES ELEVES DE
L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES D'ARRAS
CENTRE I.U.F.M d'ARRAS**

Ce dimanche 3 avril 2005, la Présidente, Madame FENET LEROY Marie José a remercié Monsieur FOURTHIN, Directeur du Centre IUFM d'Arras, d'accueillir l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices d'Arras .

Elle a rappelé que **l'Association avait été créée en 1947** et qu'elle a toujours pour but d'entretenir des relations amicales et conviviales entre les anciens élèves et d'établir des liens permanents entre elle et l'Ecole Normale devenue IUFM. **Madame BETREMIEUX en fut la première Présidente.**

Elle a ensuite présenté les excuses de Madame SIMONIN (qui a envoyé un petit mot), celles de Madame MANESSE, de Mademoiselle MAROT, de Madame CANY, de Madame THIEULOT, et celles de Monsieur le Président du Conseil Général..
Monsieur RICHEZ a donné des nouvelles (par mail) de son installation à Savigny sur Bray et de ses occupations...

Nos Décès

Comme chaque année, un moment de silence a été observé en mémoire des disparues de l'année :

Mademoiselle IMBERT Marguerite de la promotion 25/28 le 21 janvier 2005

Madame POIRET DELFAUX Marcelle de la promotion 28/31

Madame DUTHILLEUL LE MELLECC Jacqueline de la promotion 36/39

Madame LOUIS SOCKEEL Thérèse de la promotion 37/40 le 10 mars 2005

Madame DEBOCK LEBACQ de la promotion 45/49

Madame LECLERCQ DELHAY Micheline de la promotion 45/49

Madame SIMONIN Simone, Directrice de l'ENF de 1962 à 1974 le 30 novembre 2005

La présidente a présenté aux familles les sincères condoléances de l'Association

Si certaines anciennes ont été oubliées, il ne faut pas nous en vouloir, c'est que nous ne le savions pas... Prévenez nous...

L'intervention de **Monsieur FOURTHIN**, Directeur du Centre IUFM d'Arras, a permis aux anciennes de se faire une opinion sur l'évolution de l'Education Nationale et des Formations des Professeurs des Ecoles, des Lycées et Collèges au sein de l'IUFM..

Quant au devenir des IUFM ? Dépendront-ils des Universités ? Garderont-ils une certaine indépendance ? A suivre... !

RAPPORT D'ACTIVITES ET RAPPORT MORAL

Madame FENET fait le point sur les activités de l'Association

- Assemblée Générale
- Dons (au Foyer Socio Educatif de l'IUFM, aux Pupilles de l'Ecole Publique)
- Organisation de voyage
- Journée de retrouvailles...

Les adhésions et la cotisation

Lors de l'Assemblée Générale, comme d'habitude il y eut l'évocation des problèmes liés au non renouvellement des adhésions, à celles qui ne s'en acquittent que tous les deux ans, au prix de revient du bulletin...

Heureusement nous pouvons compter sur l'engagement de certaines adhérentes qui n'hésitent pas à solliciter leurs anciennes camarades de promo, à parler de l'amicale lors de rencontres impromptues...

Le Bulletin

Nous essayons, nous basant sur vos remarques, de donner un certain caractère au Bulletin et d'y inclure des rubriques régulières telles que « Souvenir Souvenirs », « Traces de Mémoire ». textes et photos ont été réceptionnés par Martine SINTHOMEZ qui a su créer un lien entre tous les petits bouts de souvenirs récupérés ça et là, au cours du repas de l'an dernier...

Il a été réalisé par le Centre d'Aide par le Travail de Noeux les Mines, géré par La Vie Active

Il revient à 10,53 €

Quelques conseils

Si vous voulez lors du repas être avec vos amis,

bien remplir les renseignements demandés, votre nom d'épouse et de jeune fille, votre prénom et celui de votre mari (s'il vient), votre promotion complète (ex si vous êtes de la promotion rentrée en 60, votre promotion est celle de 60/64, même si vous êtes sortie en 63 pour aller à Lille ou ailleurs, car la majorité de la promo est sortie en 64)

Si vous voulez recevoir tranquillement votre bulletin

Si vous déménagez, n'oubliez pas d'envoyer votre nouvelle adresse

Vérifiez que l'adresse qui figure dans le bulletin ne comporte pas d'erreur...

Si vous avez connaissance d'un décès, nous prévenir, sinon nous continuons à mettre le nom dans le bulletin au moins pendant deux ans puisque nous vous donnons deux ans pour vous mettre à jour des cotisations après rappel.

RAPPORT FINANCIER

Bilan 2004

Cotisations et dons : 176 dont 1 anticipé pour 2005, allant de 5 à 40 Euros pour un total de 2602 Euros

Nouvelles adhésions : 22

Rappels de cotisations : 1 an, sur 42, 17 retours

2 ans, sur 31, 13 retours

25 collègues ont oublié de régler leur cotisation depuis 2003

Il est rappelé qu'après deux ans d'«oubli», le bulletin n'est plus envoyé et que le nom est enlevé de l'annuaire.

DEPENSES

Frais de fonctionnement :	152,21
Affranchissements, papeterie,	
Acquisition d'un CD	1,00
Assurance	154,99
Frais tenue de compte	2,10
Bulletins et envois	1776,59
Repas, AG du 4 avril 2004	2586,10
Voyage du 12 mai 2004	1963,78
Dons : FSE PEP	550,00
Investissement : couvertures bulletin	395,79
Préparation bulletin 2005	
Mise à jour de l'annuaire	103,43
TOTAL :	7685,99

RECETTES

Cotisations et dons	2602,00
Repas	2570,00
Voyage	1956,00
Intérêts C N E	81,52
TOTAL :	7209,52

Exercice déficitaire de - 476,47 € soit - 80,68 € hors investissement

En caisse au 1/1/ 2005 : 3694,35

Répartition des fonds : CCP : 169,59

CNE : 3524,76

Les contrôleurs aux comptes et l'Assemblée Générale ont donné quitus à la trésorière.

Un grand merci à Martine SINTHOMEZ qui gère au plus près notre budget et nous aide à respecter nos engagements...

LA REUNION AMICALE

L'apéritif a été servi, comme d'habitude, dans la grande galerie, sous la responsabilité des représentants du Foyer Socio Educatif .

Elie BIRO, Maxime BOUWY, Hélène DEFAUX nous ont fait l'honneur de partager le repas amical qui a suivi.

103 convives ont participé au repas avec de nouvelles adhérentes qui n'avaient pas retrouvé l'ENF depuis leur sortie

Menu :

Velouté d'asperges

Feuilleté de saumon

Pintades sur lit de poires, médaillon de pomme de terre et garniture forestière

Délice de la limace

Senteurs de nos provinces

Tulipe poires

Ceci arrosé de Sauvignon, de Saumur, des bulles de « Chapelle de la Baronne de Fresnoye », sans oublier le café et le pousse café afin de souhaiter à tout un chacun, un agréable retour !

Les promotions représentées :

28/31 : 1 JANIN – DELERIVE Simone

35/38 : 1 HERMANT – DEFARBUS Pierrette

36/39 : 1 MARQUIS – LENGRAND Lucienne

37/40 : 1 DENEL – POUILLAUDE Odette

38/41 : 1 VASSE – FONTAINE Raymonde

41/45 : 2 THERENS - DEFOSSEUX Jeanne

WACHEUX – JOHANNES Gisèle

45/49 : 2 DENECKER – REAL Yvonne .. DESRUELLES – DELELIS Josiane ..

46/50 : 6 BOUCHART – PENNEL Jeannine .. BULOT Denise .. LEFLOND – BALI Charline.. PONTHEIU Geneviève .. SALGUES- BILOT Liane .. SIMON – PENNEL Lucienne

47/51 : 2 MEHEUST – FONTAINE Jeanine .. TRIBOUT – MAILLARD Renée ..

48/52 : 3 LEROY – BODELLE Liliane .. MANS – ORVANE Nicole .. SEPTIER – BERTIEAUX Andrée

49/51 : 1 BOLIN- GAPP Marcelle

49/53 : 1 JUMEL – GUILLAIN Gisèle

51/55 : 5 BLARET – LENGLET Madeleine .. FANTINI Colette .. FONTANA Huguette .. HERMANT VERDIN Josiane .. WIDENT – DUBOIS Françoise

52/56 : 1 DAUCOURT – LEPOIVRE Madeleine

53/57 : 2 GOUBET – BOUQUET Renée .. LETURCQ – PARSY Monique

58/62 : 2 GARINIAUX- LECOMTE Marie Claire

59/63 : 12 BLANCART – DEWINTRE Louise .. DARSIN – ISRAEL Yvette .. DELLIS – LINGLART Michèle .. ELSNER – LUCZAK Anna .. EVRARD – BOULARD Georgette .. FAILLE – LACAILLE Jacqueline .. GODART – LESERT Michèle .. LANDJERIT – DEFONTE Thérèse .. LECLERCQ – TROUSSIN Nadine .. LEROY – FLAHAUT Michèle .. ROYON-CARON Josette .. STRASEELE – DEZEQUE Lucienne ..

60/64 : 8 BOURBOUSE – JONKX Joëlle .. BREVART – SERGENT Dominique .. BULTEL Anne Marie .. DELEFLIE Claudie .. DEWEZ – GAYOT Jocelyne .. FENET – LEROY Marie José .. LETOR – HOMBERT Danielle .. PROKOPOWICZ – THUILLIER Francine

61/66 : 1 FIEVET – LABITTE Cécile

62/66 : 5 CONSUL – MATYSIAK Nadine .. LANCIAL – GAUDUIN Michèle .. MOREL – THOLLIEZ Odette.. POUILLAUDE – JOURDIN Marie Thérèse .. SINTHOMEZ Martine ..

67/72 : 1 CUVILLIER – BLET Charline

68/73 : 1 BOMY - CARON Patricia

94/96 : 2 JOLY Michèle .. LEFEBVRE Lionel

PE2 2003/2004 : BIRO Elie .. BOUWY Maxime .. DEFAUX Hélène

Les Promotions à l'honneur, (celles sorties en 5 et en 10, 35...40...45...50...55...60...65...70...75) ont été accueillies comme d'habitude avec une rose..

Les voyages.... Le Voyage

Madame LANDJERIT DEFONTE Thérèse (Promotion 1959 / 1963) a bien voulu se charger de l'organisation du voyage à St Quentin où le mercredi 18 mai, nous avons pu visiter la Basilique, l'Hôtel de Ville...

Un grand merci à celle qui a si bien pensé à notre plaisir et à notre confort mais qui malheureusement, n'a pu partager notre activité car souffrante ce jour là.
Merci à son mari qui l'a suppléée et qui, pour quelques heures est devenu notre cicérone..

A propos de Voyage

La Section locale d'Arras du Club de Retraités de la MGEN organise du mardi 6 au mercredi 14 juin 2006 un voyage découverte de la Haute Savoie avec un séjour – hébergement au Relais CAP-France « le Bérrouze » à Samoens.

Transport Car Grand Tourisme aller et retour plus excursions par autoroute avec départ d'Arras, Place de Marseille.

Ceci s'adresse aussi aux Anciens et Anciennes des Amicales de l'ENG et de l'ENF/ IUFM

Inscriptions auprès de M. Robert VASSE

Résidence Vauban

11 Rue de l'abbé d'Halluin

62000 ARRAS Tél : 03 21 51 41 95

NOS RETROUVAILLES EN 2006

Date : **DIMANCHE 9 AVRIL 2006**

Lieu : **Centre I.U.F.M LES TEMPLIERS**
37 rue du Temple
62000 ARRAS

Horaires : **10h Réunion du Conseil d'Administration**
10h45 Assemblée Générale

Si les fidèles connaissent encore des camarades de promotion non adhérentes, il faut les persuader de nous rejoindre.. dans l'Association bien sûr, mais aussi lors de l'A G et lors du repas amical.

Si certaines ont besoin d'être prises à la Gare, ... le signaler...

Promotions à l'honneur : celles sorties en 6 et en 1 : 36...41...56...61...66...

Les adhésions en 2006

L'adhésion à l'Association se fait pour l'année civile et peut être envoyée dès réception du Bulletin .

L'inscription au repas est subordonnée au règlement de la cotisation pour les anciens et anciennes.

Deux possibilités sont offertes :

*Etre **Membre Actif** avec une cotisation de 15 Euros

*Etre **Membre Bienfaiteur** avec un don « supérieur » à **15 Euros**

La cotisation doit être envoyée à :

MARTINE SINTHOMEZ
10 Rue J B Delaporte
62000 ARRAS

sous forme de chèque libellé à l'ordre de

A.A.A.E.E.N.I. d'ARRAS CCP LILLE 1724-66 H

Si vous réglez votre cotisation en dehors de l'inscription au repas vous voudrez bien joindre à votre chèque, le papillon ci-joint que vous pouvez également recopier.

Si vous préférez un ordre de virement envoyé directement aux CCP, inscrivez votre promotion à la ligne « message »

Nom (suivi du nom de jeune fille) :

Prénom :

PROMOTION :

Adresse personnelle /

Somme versée et correspondance éventuelle :

S'éveiller et Réveiller

Participation de Monsieur RICHEZ

Je n'ai pu être des vôtres lors de la dernière fête des Anciennes et Anciens de l'Ecole Normale d'Institutrices d'Arras. Il n'est pas facile, quand l'on s'est éloigné, de se rapprocher à chaque événement.

Il paraît néanmoins que je vous ai fait bien rire avec l'histoire de la grenouille, qui vous a été rapportée comme venant de mon répertoire :

la grenouille, qui vit dans l'eau tiède d'une casserole, se trouve au moins aussi à l'aise que dans sa mare ; mais ce qu'elle ne sait pas, c'est que cette casserole deviendra bientôt une bouilloire ! Et, autant il est plaisant de se prélasser, au tout début, dans cette baignoire confortable, autant, bientôt, ce confort devient dangereux et même mortel, dans la mesure où, l'accoutumance aidant, la température, très vite, brûle et tue !

Et cette histoire est une histoire vraie : c'est la nôtre, aujourd'hui, dans nos civilisations techniques riches et hyper équipées, où peu de personnes trouvent en elles et dans une information suffisamment critiquée assez de lucidité pour s'interroger sur la chaleur de l'eau de leur propre confort ! Pourtant, demain n'est jamais loin et, à l'échelle d'une génération, peut-être moins, leurs enfants connaîtront l'ébullition d'un monde qui, physiquement et collectivement, leur enlèvera toute possibilité de survie !

Oui, parce que c'est notre mission que d'éduquer, il nous appartient aussi, collectivement de nous lever et d'éveiller les enfants, qui sont les nôtres, ou ceux qui nous sont confiés hors de l'Ecole et à l'Ecole ! Il est évidemment dans nos fonctions d'apprendre le symbolique et effectif « lire, écrire, compter », cet ensemble d'outils techniques nécessaires à l'insertion sociale et professionnelle ; symbolique parce que le « lire, écrire, compter » dépasse aujourd'hui et, de loin, le simple bagage « élémentaire » ; effectif parce qu'il ne s'agit pas que d'un slogan mais d'un devoir de responsabilité à l'égard de ces « petits » qui, encore aujourd'hui, attendent beaucoup de nous, y compris dans notre mission d'enseignant !

Mais, à l'image de ceux qui ont « institué » la République dans les esprits et dans les cœurs, nous devons beaucoup plus qu'une simple transmission technique à nos « élèves » ! C'est d'un travail sur leur comportement et sur leurs valeurs que nous sommes redevables ! Même si l'Ecole ne peut pas tout dans un monde hypermédiatisé, qui endort d'abord les citoyens à l'eau tiède de l'individualisme puis les « ébouillante » à la drache cinglante des morts multiples, qu'il provoque en nous et hors de nous ! En nous et hors de nous, dans la mesure où le moi consommant à tout va et sans recul s'anesthésie puis efface très vite le « nous » d'ici et d'ailleurs, auquel il n'est même pas reconnu l'espace de vivre ! Mais, déjà énoncer ce que je viens d'exprimer dérange et provoque la réaction et le rejet, puisque ce simple discours, aisément illustré par des événements récents liés au sort que nous réservons aux jeunes, qui cherchent en vain un travail, et finissent par se révolter contre les conditions de vie qui leur sont faites !

Et j'entends déjà la réplique : « qu'y pouvons nous ? Ces événements – comme bien d'autres dans le monde – nous dépassent ! En dehors de poursuivre honnêtement notre chemin en agissant dans notre environnement immédiat pour que chacun trouve sa place, que pouvons nous faire ? »

Tel est effectivement notre drame : moins que jamais, il ne suffit pas de vivre « honnêtement » pour remplir son devoir de femme et d'homme citoyen ! Il ne suffit pas non plus de savoir pour transformer un comportement ! Il ne suffit pas de savoir pour apprendre à s'engager et à faire bouger le Monde ! Assoupi par une croyance en une technique, qui détiendrait tous les remèdes à nos maux, nous perdons souvent la foi en notre capacité à changer le monde par notre engagement volontaire ! Pourtant que de

témoignages, aujourd'hui, de femmes et d'hommes qui, acculés par un licenciement subit ou par la perception d'un risque environnemental ou social qui, souvent, les inclut mais les dépasse, se lèvent et prennent le risque de refuser l'inéluctable, sans souvent réussir mais, toujours, en se retrouvant dans leur dimension d'être humain debout ! Et c'est par là que commence le changement décisif des conditions d'existence !

Oui, il me semble qu'il est de notre mission d'enseignants de réveiller ce sens de l'Homme et de la Femme debout ! C'est ce que m'enseigne le recul de plusieurs années de militance, où l'on gagne finalement plus souvent qu'il n'y paraît !

Au delà de la compétence technique, nécessaire comme abécédaire minimal, c'est de cette valeur là que les enfants, les jeunes et les adultes, que nous éveillons par notre relation de femme et d'homme, qui veulent « élever » l'Homme à sa juste taille en tout être humain, ont finalement besoin ! Ce sont cette conviction et cette volonté, dont nous témoignons dans notre existence et dans notre relation, qui permettront probablement que, demain, eux comme nous, nous ne fassions pas l'expérience de la grenouille ébouillantée pour s'être laissée endormir par l'acceptation d'un confort si trompeur !

Hier, lors de nombreuses rencontres, je vous parlais du sens de l'autre, comme valeur à rétablir (j'ai bien dit « rétablir » et non « établir ») ; il semble que ce sens de l'autre passe aussi par le réveil de l'autre aux risques mortels de l'ambivalence d'un individualisme valorisant la personne mais introduisant aussi l'émollient, qui rétrécit son champ de conscience !

De ma campagne vendômoise, où je continue à militer tout en cultivant désormais mon jardin et en rencontrant davantage mes petits enfants, c'est ce que m'apprends le temps du recul.

Je vous souhaite donc - tout comme je me souhaite - d'être de plus en plus des éveilleurs de conscience et des éveilleurs de l'Humain en notre personne et autour de nous ; alors, la grenouille, qui nous menace de sa torpeur, sortira à temps de sa bouilloire, pour retrouver une terre qui donne, pour le plus grand nombre, toutes ses chances à la Vie !

Albert Richez, 41360 Savigny sur Bray.

Madame SIMONIN nous a quitté ce jeudi 30 novembre 2005 Elle aurait sûrement ajouté son mot à ce texte de Monsieur RICHEZ...

Quand il a appris la triste nouvelle, celui-ci nous a confié :

« Puisse cette grande dame de la formation des maîtres, qui les connaissait si bien et savait les aider avec exigence mais aussi grand respect, nous imprégner de ses valeurs humanistes. L'Association des Anciens et Anciennes de l'ENF d'Arras peut s'honorer de sa mémoire. »

Celles d'entre nous qui l'ont connue sont très conscientes qu'elle a influencé positivement le cours de leur vie, par sa présence amicale, sachant allier sévérité et soutien...

Nous avons fait part de notre tristesse à sa famille, lui avons présenté, pour nous tous et toutes, nos sincères condoléances .

Nous espérons pouvoir rendre hommage à Madame SIMONIN au cours de l'année 2006, aussi, envoyez nous photos et souvenirs où elle figure, ils nous seront utiles pour la suite à donner...

VOYAGE A SAINT QUENTIN

MERCREDI 18 MAI 2005

7h45 : Retrouvailles sur le parking de la Place de Marseille

Première surprise : c'est Bernard, le mari de notre organisatrice qui nous accueille. Thérèse est souffrante et ne peut nous accompagner , nous compatissons ... malgré tout, petit à petit tout le monde arrive , nos amies de l'AGIEM sont là..

8h15 : nous partons...

Durant le trajet, nous étudions avec Bernard : Il nous fait passer les documents sur Maurice Quentin La Tour que Thérèse nous avait préparés, nous dégustons les petits gâteaux , nous bavardons, contentes de nous retrouver .

9h30 : nous sommes à l'heure et deuxième surprise, **au restaurant « le Champs-Elysées »** nous attendent la pause café et notre **guide conférencier , Daniel**, qui restera avec nous toute la journée.

Et Daniel nous explique :

LA VILLE

Le Saint Quentinnois occupe, dans la région Picardie, une place stratégique à mi chemin entre Paris et Bruxelles , et bénéficie depuis l'époque gallo-romaine d'un réseau de communication exceptionnel.

La capitale Saint Quentin – chef lieu d'arrondissement de l'Aisne - est empreinte , dans son architecture et ses traditions d'une influence flamande incontestable due à sa situation géopolitique. Aussi y trouve-t-on la dernière tour carrée du Nord, un carillon et une série de béguinages..

Bâtie sur une basse colline de craie dominant la vallée de la Somme, elle doit sa renommée à un jeune missionnaire romain « Quintinus » qui y fut martyrisé et dont les reliques ont fait l'objet d'un pèlerinage important dès le IV ème siècle , pèlerinage qui durera jusqu'en 1914. A l'époque médiévale, la ville est marquée par sa triple vocation religieuse, commerciale et stratégique et s'organise autour de la Collégiale.

Ville libre , elle reçoit en 1080 du Comte du Vermandois, une charte communale officialisant ses libertés.

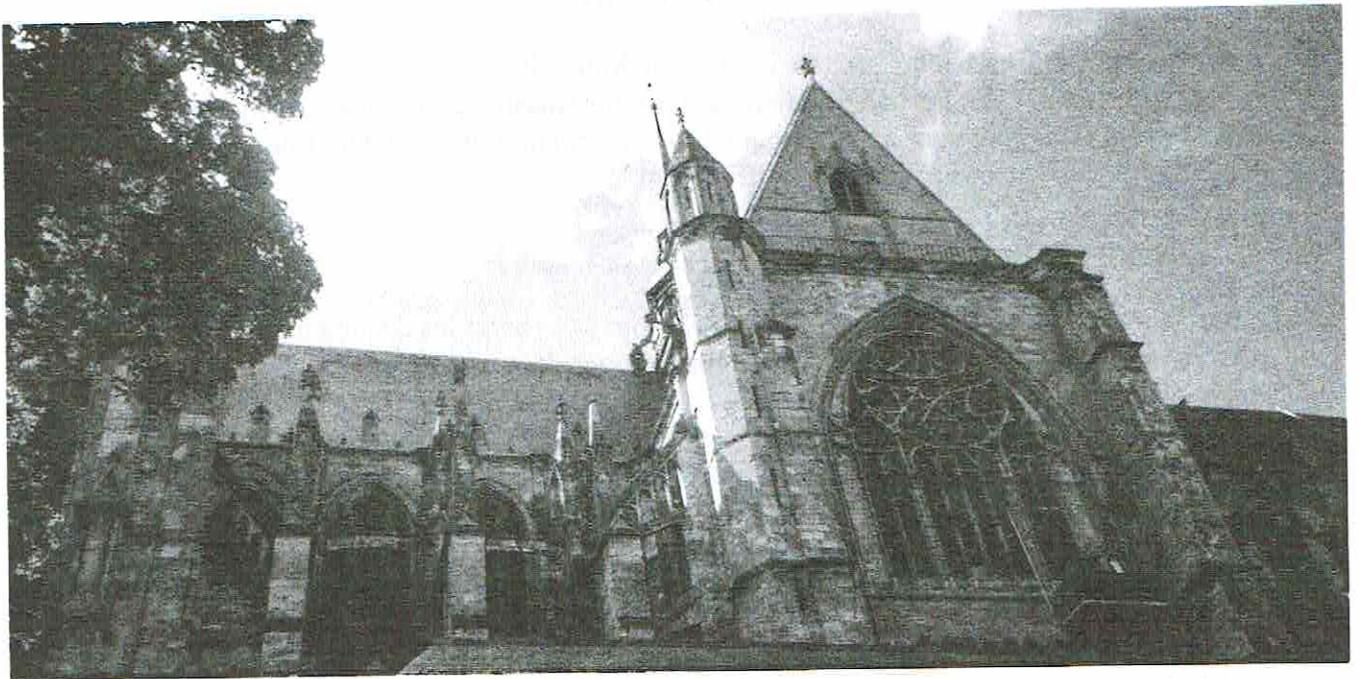
Ville fortifiée sur la route des invasions, elle est parfois détruite mais toujours reconstruite grâce à la ténacité de ses habitants...

ST Quentin fut assiégée et détruite par les troupes de Philippe II en 1557..., occupée encore par les armées coalisées en 1814/1815..., le 8 octobre 1870, elle fut défendue héroïquement par la garde nationale contre les allemands ..., dévastée à plus de 80 % pendant la première guerre mondiale, elle fut ensuite reconstruite, pratiquement sur son ancien plan, dans le style « Arts déco » ...

Des personnalités historiques sont nées ou ont vécu à Saint Quentin : des révolutionnaires comme Condorcet , des hommes d'état tel le Général de Caulaincourt, des inventeurs comme Branly, des artistes comme Matisse et le plus célèbre : Maurice-Quentin de la Tour...

Le car se gare et nous continuons à pied notre périple dans le centre ville.

VISITE DE LA BASILIQUE



Confortablement installés sur les chaises dans la Collégiale, nous écoutons « religieusement » notre cicérone...

Fondée sur l'emplacement du tombeau de Saint Quentinus, la basilique domine l'ensemble de la ville.

Commencée vers 1205, l'église gothique la plus vaste de Picardie après la cathédrale d'Amiens, révèle des prouesses, notamment le massif clocher-porche de la façade ouest (qui date de la précédente église carolingienne) et le chœur d'une ampleur impressionnante datant du 13^{ème} siècle. Sa construction durera plus de trois siècles...

Impressionnante et mystérieuse, elle étonne de par ses dimensions (123 m de longueur, 52 m de largeur, 34m de hauteur sous voûte et une flèche culminant à 82m) cette collégiale est l'égale des cathédrales du XIII^{ème} siècle.

L'édifice se compose d'une nef achevée tardivement au XV^{ème} siècle et longue de six travées, d'un double transept (selon la tradition liturgique de l'époque) et de cinq chapelles rayonnantes.

Un grand déambulatoire percé de 15 fenêtres est particulièrement lumineux.

Le chœur est fermé par un jubé richement décoré de bas-reliefs polychromes.

L'élévation intérieure a trois niveaux : grandes arcades, triforium et fenêtres hautes.

La basilique ne possède que peu de vitraux du XIII^{ème} siècle sauf quelques éléments présents dans les fenêtres hautes (Saint Marcel) et au niveau de la chapelle d'axe.

Certains vitraux ont d'ailleurs attiré l'attention des occupants allemands lors de la dernière guerre...

On peut découvrir :

- à l'intérieur deux reliques de Saint Quentinus (un fragment de chef et une main),

- à l'entrée un labyrinthe de forme octogonale noir et blanc datant de 1495 et l'arbre de Jessé sculpté.

La collégiale fut endommagée en 1669 par un incendie et par les bombardements de la Première Guerre mondiale qui percèrent les voûtes.

La basilique de St Quentin ne fut jamais le siège d'un évêché, c'est pourquoi elle ne porte pas le nom de Cathédrale. Le titre honorifique de Basilique lui fut attribué en 1875.

L'HOTEL DE VILLE

Epargné par les guerres, il constitue un précieux témoin architectural du Moyen Age. Il est attribué sous réserve, à l'architecte valenciennois Colard Noël.

Bâti vers 1509, il est composé d'un étage porté par 8 colonnes de grès, formant arcades et galerie et surmonté de 3 frontons et d'une lanterne circulaire et à jour, avec une horloge et un carillon de 37 cloches (reconstituées en 1924) dans un campanule ajouré datant de 1759.

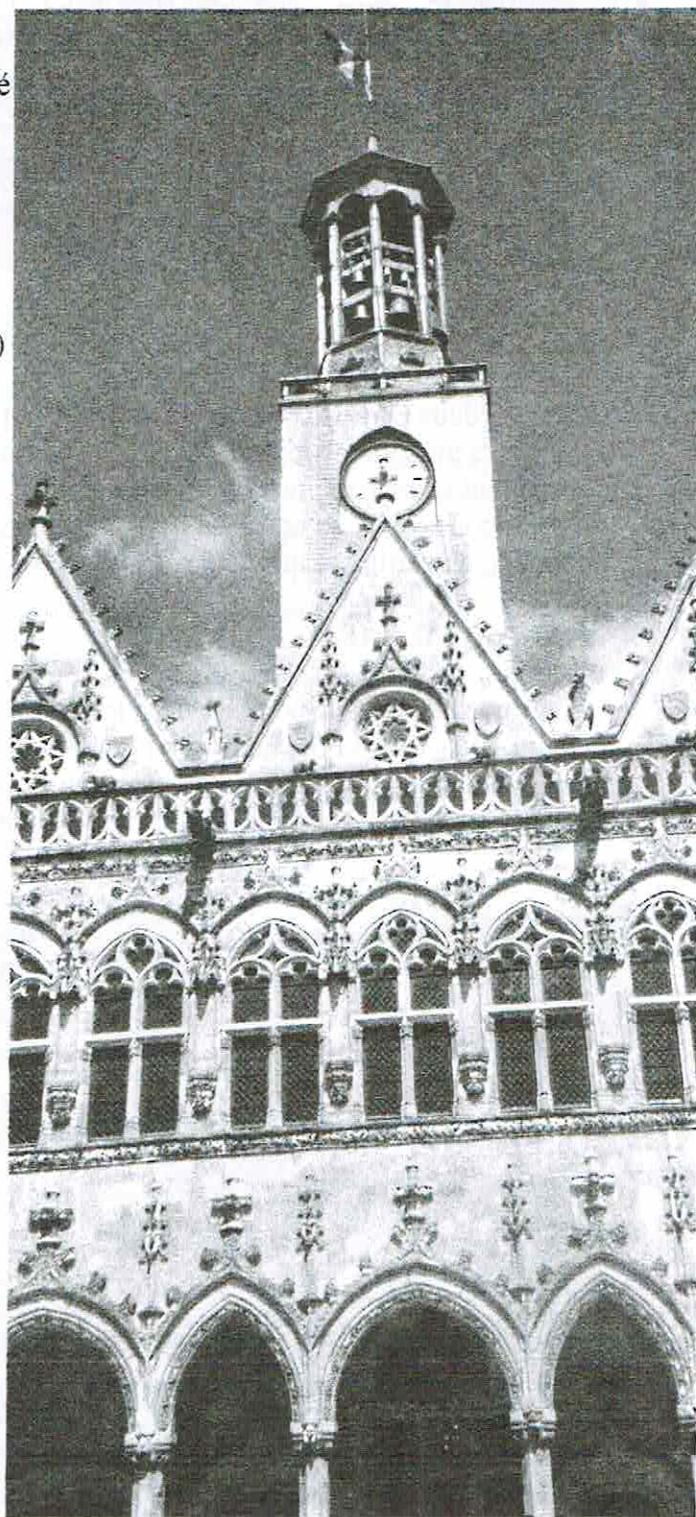
Une barre d'acier relie les piliers de l'arcade centrale, rappelant qu'à un moment de son histoire, l'industrie textile était la richesse de la Cité

Cette barre servait à mesurer les pièces de tissu vendues sur le marché de la Place.

Sur la façade, on compte plus de 170 sculptures de personnages d'inspiration dite « gauloise » : des vendangeurs, une truie qui file, des singes faisant tourner les hommes à la broche, des hommes qui lutinent une femme, qui se battent... une profusion d'ornements, personnages, saynètes, choux frisés...

A l'intérieur, un anachronisme étonnant... passé le hall néo-gothique refait en 1865, le 2^{ème} escalier fait entrer dans le monde de l'Art déco : sur le palier des luminaires en fer forgé et verre opaline...

La salle du Conseil municipal, classée, aux murs plaqués de panneaux en palissandre du Brésil et chêne de Hongrie, portant des médaillons sculptés d'objets symbolisant les métiers de la ville, fut réalisée par trois artistes locaux : l'architecte Guindez, le sculpteur Fiévet et le peintre Girodon. La salle des Mariages dont le plafond, formé d'une double voûte en bois qui prend appui sur une grosse poutre transversale,





Vous pouvez apercevoir sur le mur du fond de la salle du conseil, les médaillons sculptés...

assis sur deux corbeaux de pierre sculptés, fait découvrir des personnages sculptés et une cheminée monumentale ornée d'un décor gothique et d'une galerie renaissance. Elle est également classée monument historique.

A midi nous avons pu entendre le concert du carillon... depuis 1562, la ville de St Quentin appointe un carillonneur ...

12h30 : DEJEUNER

Après une promenade pédestre dans les rues de la ville, nous découvrons le restaurant « la villa d'Isle » dans la rue du même nom.

Dans un décor confortable, nous avons pu déguster un repas chaud, copieux, bien présenté par des serveurs aimables... un très bon moment de convivialité..



15h LE MUSEE LECUYER : Découverte des Pastels de Maurice Quentin de la Tour

Notre groupe se scinde car une collègue de Daniel est venue en renfort pour la visite du Musée et nous passerons de salle en salle, émerveillés ,hypnotisés presque par le travail qui nous est présenté.

Le Musée possède certes quelques toiles de Maurice Quentin La Tour mais nous trouvons ses études et pouvons découvrir sa manière de faire chanter les pastels... La ville a hérité de son atelier..

Certaines des photos que vous pourrez voir en milieu de Bulletin vous sembleront bizarres parce qu'elles reflètent les traits et l'histoire de la réalisation d'un portrait par exemple...

La petite histoire de Maurice Quentin La Tour

Né le 5 septembre 1704, d'une famille de moyenne bourgeoisie, Maurice Quentin de La Tour à Saint Quentin, manifeste très tôt un goût pour le dessin et copie des estampes.

On ne sait pas grand chose de sa jeunesse , et si son premier séjour à Paris date de 1719, il semble s'y être vraiment établi en 1727 . La petite histoire voudrait qu'en 1722, il assiste au sacre de Louis XV à Reims et qu'il ait séjourné en 1727 à Cambrai lors d'un congrès de diplomates, qu'il y aurait exécuté ses premiers portraits, et qu' il aurait alors été remarqué par l'ambassadeur d'Angleterre et serait allé à Londres...

En 1725, à Paris, il rencontre le graveur NH Tardieu qui le fait entrer chez Jean Jacques SPOEDE... vers 1733, il est présenté au premier peintre du Roi, Louis de Boullogne : « vous ne savez ni peindre ni dessiner, mais vous possédez un talent qui peut vous mener loin » Maurice Quentin La Tour suit les conseils de Jean Restout, continue l'étude du dessin et semble se former seul dans l'art du pastel... Mariette dit de lui : « pour peindre des portraits, il les faisait au pastel, y mettait peu de temps, ne fatiguait point ses modèles, on les trouvait ressemblants, il n'était pas cher ». c'est ainsi qu'on lui attribue un portrait de Voltaire en 1751.

« Agréé » à l'Académie royale en 1737, reçu en 1746 comme « peintre de portraits au pastel » avec le portrait de Restout, il exécute celui de son ami l'Abbé Huber lisant aux chandelles que l'on peut admirer à Saint Quentin.

Le nombre des pastels envoyés au Salon de 1748, s'élève à 14 dont 8 sont conservés au Musée du Louvre : portraits du Roi, de la Reine, du Dauphin, du Maréchal de Saxe..

En 1750, il est nommé conseiller de l'Académie Royale.

En 1751 il exécute un autoportrait qui attire l'attention et si la manière de l'artiste perd en moelleux et en charme, elle y gagne en vigueur et en intensité : « ils croient que je ne saisis que les traits de leurs visages, mais je descends au fond d'eux-mêmes à leur insu et je les emporte tout entiers » confiait-il à propos de ses modèles.

Le personnage de Maurice Quentin La Tour apparaît comme un homme de petite taille, nerveux, au caractère difficile et changeant , pouvant être tantôt bon, tantôt irritable, plein de manies (son béret), autant original que bizarre , mais cependant homme du monde !..

Il prépare toujours plusieurs préparations avant les œuvres définitives , préparations et portraits achevés ont tous une qualité exceptionnelle due à la sûreté du dessin, la fraîcheur des coloris et un degré de perfection technique que l'on peut admirer au Musée Lécuyer.

Féru de chimie, de géologie, d'astronomie, approuvant le mouvement philanthropique des encyclopédistes – Diderot le considérait comme « un machiniste merveilleux » - il forme des projets humanitaires, notamment en faveur de sa ville natale où il se retira avec son frère en

1784 : il crée une rente pour les femmes en couches et pour les artisans vieux et infirmes, une autre pour une école gratuite du dessin (qui existe toujours dans le bâtiment construit de 1928 à 1931 par Paul Bigot) et fonde trois prix dont l'un à l'Académie des sciences d'Amiens et un autre de la « demi-figure » qui est encore décerné.

Des œuvres étaient restées dans son atelier à sa mort en 1788, elles ont été restituées à son frère et à l'école qu'il avait fondée .

A la mort de son frère, celles-ci ont été léguées à leur ville natale Saint Quentin et sont visibles au Musée Lécuyer. (en 1877, le banquier Antoine Lécuyer légua son hôtel particulier pour exposer les œuvres du peintre. Détruit pendant la Première Guerre Mondiale, le bâtiment fut reconstruit de 1928 à 1961)

Les pastels sont répartis dans les salles selon les catégories de clientèle :

gens de mérite ..Mademoiselle Fel, cantatrice et maîtresse du peintre, les peintres amis : Vernezobre , Restout , Sylvestre, les écrivains : d'Alembert , Jean Jacques Rousseau...

gens du monde... les financiers, les abbés dont l'abbé Huber

femmes du monde... Madame de la Pouplinière...

gens de cour... Le comte Maurice de Saxe.. études sur le portrait de Madame de Pompadour...

Le Pastel

Contrairement aux apparences colorées, le pastel relève du dessin et non de la peinture, poudre fine aux nuances infinies, solidifiées sous forme de bâtonnets séchés, il s'utilise toujours sur un support papier, il permet hachures, traits incisifs, écrasements, superpositions, fondus... on peut même le frotter avec le doigt.

Très fragile, il nécessite le recours à un fixatif pulvérisé sur l'œuvre achevée..

Maurice Quentin La Tour a utilisé un fixatif qui est resté son « secret »... pour assurer la pérennité de son œuvre.

Cette fragilité impose aujourd'hui des conditions particulières de conservation... interdiction de déplacement... mise sous verre...

16h30 Nous reprenons le bus afin de faire un circuit en ville

SAINT QUENTIN :VILLE DES BEGUINAGES et DE L'ART DECO a su garder un côté économique

Nous découvrons les **Béguinages** – (on nommait ainsi autrefois des ensembles de bâtiments abritant des communautés – des filles ou des veuves qui vivaient réunies dans une même enceinte mais dans des logements séparés- sans être astreintes à une règle religieuse et conservant la faculté de se retirer à volonté) - Saint Quentin est la seule ville en France a posséder autant de béguinages- et admirons l'art déco qui influença toute la ville lors de sa reconstruction .. :

Façades éparées, parfois mêlées à d'autres styles ... verticalité des frontons très hauts, oriel (Bow-windows) , et des éléments typiques de décoration : roses en cabochon, cannelures, portes et balcons en fer forgé aux motifs de spirale ou géométriques...

Nous apercevons la gare, passons sur le pont « art déco » qui enjambe la Somme.. et longeons le fameux quai Gayant , parfois transformé en plage...

Dans la campagne proche, nous découvrons des usines qui pourraient faire l'objet de visites ultérieures comme nous en donne l'idée cette odeur de parfum qui flotte dans l'air ... Chanel ? !! Qu'en dites vous ? ...

Au revoir Daniel et à une autre fois...

19h Place de Marseille

Au revoir et à l'année prochaine pour rêver ensemble



Bibliographie :

Vous pouvez trouver d'autres informations sur Saint Quentin, la Basilique, l'Hôtel de Ville, Quentin La Tour sur les sites « internet » :

De St Quentin

De l'Office de Tourisme de St Quentin

Du Patrimoine de France

TRACES DE MEMOIRE

« VEILLER ..., SURVEILLER... »

Nos surveillantes et ceux et celles qui ont pris soin de nous

« Je me souviens des quelques marches qu'il fallait grimper, hissant notre valise avant de donner notre nom au concierge.. » 1956-1960

Monsieur BRIOTE, Agent Chef

Madame BRIOTE, Concierge

La porte se refermait et ON allait veiller sur nous avec attention... et autorité !

ON de proximité : La surveillante

* la surveillante en 3 personnes en 1938

1 par promotion

chaque promotion est logée dans un pavillon,
la surveillante a une chambre, - en position centrale – fermée par une porte
pour les élèves, des boxes fermés de rideaux.

... jour de rentrée...

Les normaliennes convergent vers les dortoirs... les noms sont indiqués par « ordre alphabétique ». Il FAUT RANGER notre trousseau et faire le lit : nous comprendrons, dès le lendemain matin, à notre retour du petit déjeuner, en voyant certains lits défaits, que l'œil de la surveillante repère les lits mal faits... ! 1959 - 1963

* La surveillante en 10 personnes en 1959

« (400 élèves ! 6 pavillons de dortoirs).. j'aurai grand besoin de votre gentille et sérieuse collaboration pour m'aider à mener cette lourde Ecole ; les élèves ne sont pas terribles et je crois que vous aurez une équipe très sympathique de jeunes collègues »

Madame LEGENDRE , Directrice de l'Ecole normale dans sa lettre de bienvenue à une surveillante nommée en septembre 1959

Liste des surveillantes de l'ENF

Début des années 60

« Mesdemoiselles, Mesdames :

ALEXANDRE Jacqueline – BOUCLET Denise – CATHELAIN
Laure – CHEVALIER Danièle – CLAUSSE Danièle – DANIEL
Jeanine – DELEGLISE Evelyne – GUERLET Madeleine –
IACONO Michèle – MINCHE Thérèse – PENNELIER Madeleine –
QUILLET Denise – RAVELET Monique (Surgé) – RAVELET
Nicole – SEGARD Marie-Josée

Liste sans doute incomplète

Début des années 70

ANSEL Lucette – APPERT Dominique – BIENAIME Chantal –
BLUY Joëlle – BOUCHE Alice (Surgé) – BRANDT Marie Paule –
CALLENS Christine – DUCROCQ Paule – DENHEZ Roselyne –
(LANCIAL) GAUDUIN Michèle – (CONSUL) MATYSIAK
Nadine – ROBERT Paule – ROSA Bernadette – ROUSSEL Lydie -
?

Liste assurément incomplète

La surveillante nous réveillait le matin (trop tôt !), la surveillante nous « endormait » le soir (trop tôt !):

« quel inconfort le soir au moment de l'extinction des feux ! En effet, il me fallait me contorsionner à l'intérieur du petit placard, la lampe de poche à la main, préoccupée de terminer l'apprentissage de mes leçons du lendemain » 1959 – 1963

Pendant des décennies le verbe piler a été conjugué soit sous les couvertures, soit sous le lit « *personne n'était dupe, les surveillantes avaient sans doute usé avant nous du même stratagème* » 1962 – 1966

ON d'autorité :

« *le prestige n'est pas attaché à la fonction : on est réellement un « pion » entre le règlement et son application* » Témoignage de surveillante 1970

Avec ou sans surnom, certaines surveillantes nous ont impressionnées

« sous le règne de cette « reine d'Egypte » les études ne pouvaient qu'être consacrées au travail : il n'était pas question de chuchoter ; ouvrir son tiroir ou poser une règle ne pouvaient s'envisager qu'avec circonspection »

« *son naturel, sa prestance physique s'associaient parfaitement avec le rôle à tenir* » 1962-1966

On de veille sanitaire et salubre :

« Un autre personnage inoubliable de l'Ecole : l'Infirmière, Eva...

Elle officie au rez-de-chaussée, à l'infirmerie et elle doit y demeurer 24h sur 24, je pense, car je ne l'ai jamais vue ailleurs ! Elle me semble toujours aussi terrible, dans sa blouse blanche que tendait une forte poitrine. Tous les petits maux semblaient pouvoir se guérir avec une inhalation, et il flottait toujours l'odeur entêtante d'eucalyptus et de camphre. Mais lorsque j'allais à l'infirmerie, c'était qu'une crise de larmes se transformait en crise nerveuse et je goûtais alors aux gifles de serviettes mouillées qu'Eva m'assénait sans ménagement. Pendant trois ans, elle ne changea jamais de traitement, me donnant parfois une tisane de tilleul et me permettant de rester au lit pour « récupérer » les joues brûlantes, les cheveux mouillés, et l'eau s'insinuant froidement dans mon cou. Oh non, je ne vous oublie pas, Eva ! » 1953 – 1963

Madame Poitou Infirmière

Quand l'infirmière jugeait que sa seule intervention ne suffisait pas elle appelait l'Intendante : Madame BODILIS et plus tard Mademoiselle PALOUX, cette dernière téléphonait au médecin scolaire Jean DEVILLERS qui habitait à proximité ; il venait presque immédiatement

« c'est ainsi qu'après une crise d'appendicite je fus opérée à la clinique BON SECOURS, Monsieur BRIOTE n'hésitant pas à prendre son vélo moteur dans la nuit noire de février pour aller prévenir mes parents qui n'avaient pas de téléphone mais habitaient à trois km de l'Ecole Normale » merci ! 1963

ON très discret mais protecteur : découvert après le Ciné Club :

« Le retour dans la nuit le long de la Rue du Temple n'avait rien de rassurant, mais d'être en groupe donnait de l'insouciance. Cependant, une fois, alors que nous avons traversé le parloir de l'Ecole, la surveillante nous fit emprunter un souterrain qui évitait la traversée des cours intérieures : longer ces couloirs chichement éclairés et saturés d'air chaud, nous rendit perplexes ; j'étais loin de soupçonner l'existence de ces souterrains, et encore moins la présence du personnage rencontré ce soir-là, un vieil arabe, portant djellaba et burnou, qui semblait circuler avec une grande habitude des lieux et qui nous salua le plus civilement du monde. Il montait la garde, effectuait des rondes, en ces temps troublés dont nous étions bien protégées. » 1959 – 1963

ON éducatif :

« Sur les marches de la bibliothèque « Charlotte » nous délivrait la bonne parole . Pour moi cette estrade et ce qui y flottait, comme conseils ou réprimandes, a remplacé dans mon adolescence, la chaire de l'église dominicale » 1956 – 1960

Mademoiselle Charlotte FLAMANT : Directrice de l'ENF de 1945 à 1958 (relire dans le bulletin 2002 – 2003 p 27 à 33 : les anciennes ont raconté comment leurs Directrices se montrèrent pleinement responsables des adolescentes qui leur étaient confiées.

Etudier et parfaire notre éducation devaient être nos seuls soucis

« à l'ENF j'ai passé les années les plus douces, les plus légères de ma vie... nous y étions à la fois libres et protégées » 1956 – 1960

« l'entrée était interdite aux « normalos », des cerbères veillaient sur la dignité des filles »
Monsieur LEBLOND 1931- 1934

On pouvait en effet lire dans les instructions de rentrée 1945 – 1949 :

« Une liste établie par les parents précisera les noms, adresses et qualités des personnes autorisées par eux à correspondre avec leur fille... »

Le courrier était donc contrôlé.. ON en vérifiait l'origine et parfois même le contenu Dans les années 60, Nono– Monsieur Noël BRIOTE – était aussi vaguemestre ; de la poste, il ramenait le courrier dans les sacoches de son vélo moteur ; parfois, à la Sainte Catherine par exemple, un sac supplémentaire était nécessaire. Le courrier était distribué par les surveillantes dans le casier « dit à courrier » à la porte du Bureau des surveillantes (une case par classe).. les vérifications étaient devenues peu probables !

A partir de 1946, grâce à Mademoiselle FLAMANT, on prit l'habitude de faire entrer les normaliens et leurs surveillants à l'ENF

Les photos suivantes vous montreront :

ON très discret mais protecteur : découvert après le Ciné Club :

« Le retour dans la nuit le long de la Rue du Temple n'avait rien de rassurant, mais d'être en groupe donnait de l'insouciance. Cependant, une fois, alors que nous avons traversé le parloir de l'École, la surveillante nous fit emprunter un souterrain qui évitait la traversée des cours intérieures : longer ces couloirs chichement éclairés et saturés d'air chaud, nous rendit perplexes ; j'étais loin de soupçonner l'existence de ces souterrains, et encore moins la présence du personnage rencontré ce soir-là, un vieil arabe, portant djellaba et burnou, qui semblait circuler avec une grande habitude des lieux et qui nous salua le plus civilement du monde. Il montait la garde, effectuait des rondes, en ces temps troublés dont nous étions bien protégés. » 1959 – 1963

ON éducatif :

« Sur les marches de la bibliothèque « Charlotte » nous délivrait la bonne parole . Pour moi cette estrade et ce qui y flottait, comme conseils ou réprimandes, a remplacé dans mon adolescence, la chaire de l'église dominicale » 1956 – 1960

Mademoiselle Charlotte FLAMANT : Directrice de l'ENF de 1945 à 1958 (relire dans le bulletin 2002 – 2003 p 27 à 33 : les anciennes ont raconté comment leurs Directrices se montrèrent pleinement responsables des adolescentes qui leur étaient confiées.

Etudier et parfaire notre éducation devaient être nos seuls soucis

« à l'ENF j'ai passé les années les plus douces, les plus légères de ma vie... nous y étions à la fois libres et protégées » 1956 – 1960

« l'entrée était interdite aux « normalos », des cerbères veillaient sur la dignité des filles »
Monsieur LEBLOND 1931- 1934

On pouvait en effet lire dans les instructions de rentrée 1945 – 1949 :

« Une liste établie par les parents précisera les noms, adresses et qualités des personnes autorisées par eux à correspondre avec leur fille... »

Le courrier était donc contrôlé.. ON en vérifiait l'origine et parfois même le contenu Dans les années 60, Nono– Monsieur Noël BRIOTE – était aussi vaguemestre ; de la poste, il ramenait le courrier dans les sacoques de son vélo moteur ; parfois, à la Sainte Catherine par exemple, un sac supplémentaire était nécessaire. Le courrier était distribué par les surveillantes dans le casier « dit à courrier » à la porte du Bureau des surveillantes (une case par classe).. les vérifications étaient devenues peu probables !

A partir de 1946, grâce à Mademoiselle FLAMANT, on prit l'habitude de faire entrer les normaliens et leurs surveillants à l'ENF

Les photos suivantes vous montreront :

Tablée de surveillants et surveillantes de « service » lors « d'une sauterie ENF/ENG vers 1960. De gauche à droite : Danièle CLAUSSE (June), Jacques QUEVAL et une amie, « John », assistant anglais tenant un parapluie, Pierre LAMPIN, Monique RAVELET, Denise QUILLET et Jacques PRUVOST. La tête de André SIX (à gauche) a été coupée par le photographe.



Des entrées moins protocolaires furent parfois repérées

« Alerte des individus tentent de s'introduire dans le périmètre de l'ENF ! Sur la photo prise sans doute en 1966 on distingue trois ou quatre silhouettes juchées sur la palissade en ciment qui entoure l'ex-potager. »



L'usage de la liberté à l'extérieur NOUS demanda un long apprentissage

**« Ed pus logtemps déjà j'avos remarqué
Qu'ches normaliens z'éto't'nt bin habillés !**

A partir de 1945, on utilisa le **BULLETIN DE SORTIE** :

École Normale d'Instituteurs d'Arles

SORTIE du _____

Heure d'Arrivée: _____

Heure de Départ: _____

Signature du Correspondant, _____

Lib. - Surveillant - Arles

« il convenait de le retirer au départ au bureau de la Surveillante, voire même de l'Intendante, et de ne pas manquer de le rendre au retour » 45/49

« nous pouvions sortir en ville le jeudi après midi, ORDRE était donné de rester par 4. Les petites sorties s'étaient allongées, nous avions gagné le samedi soir, nous étions toujours pointées par les surveillantes » 62/66

« puis mai 68 est passé par là. En outre la formation professionnelle s'effectuait en deux ans. De nombreuses élèves étaient logées en ville. Les internes avaient déjà obtenu l'autorisation de sortie jusqu'à l'heure du repas du soir » témoignage de surveillante 1970

Toutes les règles furent plutôt bien acceptées même si, de temps en temps, une affichette dans le casier à courrier demandait à l'une ou l'autre de « passer au bureau des surveillantes » - pour « une colle » ou pour une remarque au chef de classe à propos de la salle de classe laissée en désordre... ; un entretien avec Madame la Directrice était très rare et redouté.

« par mon caractère, j'accepte naturellement les règles (tout en étant anarchiste de cœur et d'idées) : donc pas d'animosité envers les surveillantes » 62/66

« même si Vachette et Cléopâtre (surveillantes ainsi surnommées affectueusement?) étaient des personnes incontournables de notre quotidien puisqu'elles incarnaient le REGLEMENT » 59/63

L'« Eco » des années 30 « à qui rien n'échappait » apparaît même dans une chanson (auteur inconnu)

« le dos contre un radi et le choc à la bouche,
l'« éco » peut bien tonner car plus rien ne nous touche »

l'éco = économe, devenant intendante après 1945

radi = radiateur

choc = chocolat

Pas de ringuette pour les normaliennes... le plus souvent un grand désir de suivre la mode... sans grand rapport avec la bienséance... alors on s'adapte :

« première mission d'une surveillante nommée en septembre 1953 : accompagner avec une collègue, un groupe de normaliennes sur la Petite Place d'Arras pour la visite du Général de Gaulle (24/09/1959)

Madame LEGENDRE a demandé aux deux accompagnatrices si elles avaient une coiffure, (entendez un chapeau) ; malgré la réponse négative, elles furent confirmées dans leur mission »

Monique RAVELET et Marie-Josée SEGARD (surveillantes)

« un jeudi alors que je partais à la piscine en pantalon, j'ai été interceptée par la surveillante qui m'a renvoyée pour rajuster une jupe sur ma tenue !!! j'ai obtempéré jusqu'au coin de la rue » 1959/1963

Un maquillage trop voyant, une coiffure (il s'agit ici de cheveux, parfois crêpés !) extravagante, ont toujours été repérés, il fallait alors les modifier.

Et ON usa de toutes les précautions nécessaires pour nous éviter de dangereuses rencontres :

« certains jeudis, après le repas de midi, et SOUS LA CONDUITE DE NOTRE SURVEILLANTE, « nous avions promenade ».

la plus conséquente nous menait par la rue du Temple et la rue de Cambrai jusqu'à Tilloy et Beaurains pour retrouver à ARRAS la rue de Bapaume puis du Temple qui nous ramenait bien oxygénées, à l'ENF... quelques normaliennes du quartier regrettaient bien de ne pouvoir apercevoir leurs parents ! » 38/41

Qui les reconnaît ?

Elles attendent l'heure de la petite sortie (11h) avec leur correspondant, qui désigné par la famille, devait signer le registre tenu par la surveillante de service. Le plus souvent c'était le papa qui venait chercher et ramener sa fille à 17h.

38/41



« une infraction pouvait se solder par une retenue ou une charge supplémentaire, « un travail d'intérêt collectif » dirait-on de nos jours :

la répartition de ces « charges » matinales relevait de l'Intendance ; tout mauvais travail était signalé au réfectoire et il fallait bien sûr recommencer ! Nous étions plusieurs à balayer le parloir, mais la poussière retombait sur le dessus des cheminées après notre passage et invariablement nous étions citées au cours du repas... Jusqu'au jour où, ulcérée et bien en colère, je suis allée expliquer le phénomène de la poussière « retombante » dans le bureau même de l'Intendante. Je m'attendais à une sanction, après pareille audace ; mais non : la poussière sut sans doute qu'elle devait s'abstenir de retomber, pour notre tranquillité car nous ne fûmes plus citées... 59/63

Il y a prescription 40 ans « après »... Les années 60 .. alors on peut raconter que Jean-Pierre signait Francine (correspondante autorisée) les lettres destinées à sa Dulcinée...



Paule Ducrocq, Madame Lampin – Ravelet, Madame Girard (professeur de Physique Chimie)

Alors on peut assurer que l'on a bien retenu la leçon sur les électrons libres = on s'inscrivait en surplus (5^{ème}) dans un groupe déjà formé de 4 ; pendant la sortie, sous l'effet d'une charge affective de l'autre sexe, on se détachait en un lieu discret... la surveillante en patrouille comptait 4 = RAS

Il pouvait arriver qu'une surveillante très (trop) consciencieuse vérifie de plus près !!!

Années 70- Les FP 2èmes années réclamaient davantage de liberté.

« un après midi, j'étais de service au bureau, j'ai reçu un appel téléphonique des FP(en Formation Professionnelle) 2ème année qui manifestaient pour obtenir un droit de sortie jusque minuit une fois par semaine afin d'aller à des spectacles : toutes les élèves de la promotion y compris les externes, étaient rassemblées au cinéma et par la voix de leur

représentante me priaient de prévenir Madame Simonin, qu'elles rentreraient à la fin de la séance ! »

Après discussion, Madame Simonin a accepté cette nouvelle revendication... mais a condamné la méthode ! Il semble me souvenir qu'elle a sanctionné « le retard » par une colle... sanction que les normaliennes ont trouvé justifiée ! »

Michèle GAUDUIN surveillante

La Vie, l'avis des surveillantes :

On pouvait devenir surveillante par hasard :

**« année 55/56 : manque de surveillante au Lycée de Jeunes Filles qui s'adresse à Mademoiselle FLAMANT, notre Directrice pour un dépannage. En tant que 4^{ème} année, je suis sollicitée pour un remplacement de 3 mois. J'accepte. Aucun regret en dehors des avantages pécuniaires (très modérés !), s'il fallait jongler avec les horaires (cours à l'EN + stages + heures de présence au Lycée le soir et même la nuit) le sentiment de liberté et le bonheur de « travailler » m'ont laissé d'excellents souvenirs -
Merci Mademoiselle FLAMANT 52/56**

ou pour se ressourcer, en sortant du chemin balisé

« contente d'être institutrice et d'exercer le métier choisi mais angoissée d'être définitivement embarquée sur des rails jusqu'à l'arrêt final ; être surveillante = se dire qu'on a la possibilité (mais sans l'envie d'ailleurs) de changer d'aiguillage. Mais pas ailleurs qu'à l'EN.. dans un lieu protégé ou on se sentait bien... »

« quand nous avons été nommées surveillantes, nous avons retrouvé avec bonheur Madame Simonin, notre belle école, des habitudes... !

« pour être surveillante, je me suis inscrite à la fac, après avoir exercé pendant 4 ans. J'ai réalisé le décalage entre le travailleur et l'étudiant »

« Je crois que vous pourrez faire du travail personnel et aller en faculté, tout en faisant parfaitement le service qui vous reviendra, c'est seulement une vie assez fatigante. Mais il me semble que vous êtes en général, assez robuste. »

lettre de 1959 Madame LEGENDRE

Surveillantes nommées en 1970

Certaines ont réussi, d'autres ont « apprécié de retrouver » leur « chemin balisé ». Elles ont laissé des traces dans notre mémoire et contribué au climat dont nous nous souvenons avec nostalgie

MERCI

Merci aux anciennes qui nous ont confié leurs souvenirs : textes, photos, et document

Merci aux anciennes surveillantes qui nous ont aidé à rédiger cet article :

*** Madame DELAHAYE SIMI Marie Louise :surveillante de 1938 à 1941**

*** Madame LAMPIN RAVELET Monique surveillante puis surveillante générale de 1959 à 1970**

*** Madame CONSUL MATYSIAK Nadine surveillante de 1970 à 1972**

*** Madame LANCIAL GAUDUIN Michèle surveillante de 1970 à 1976**

*** Martine SINTHOMEZ**

Participation de Madame PICQUES Professeur au Centre IUFM

L'Analyse Réflexive des Pratiques : une nouvelle modalité de formation pour les PE2

Depuis quelques années, de nouvelles expressions sont apparues dans les Instructions Officielles : « Analyse de Pratiques », « recul réflexif », « capacité à analyser sa pratique »... Ce qui était encore expérimental dans un certain nombre d'IUFM de France les années précédentes est devenu cette année obligatoire pour les PE2 à Arras dans le cadre du nouveau plan de formation de l'IUFM Nord/Pas-de-Calais. Une équipe de formateurs volontaires, et fortement soutenue par le Directeur Monsieur FOURTHIN, s'est investie dans ce qui apparaît à beaucoup comme une « terre incognita » à la fois tentante et quelque peu effrayante... Cette expérience nous permet surtout de faire vivre pour de bon une antienne fréquente dans les discours mais rare dans les pratiques : le travail en coopération étroite des « gens du terrain » et des « théoriciens de l'IUFM ». En effet les 240 PE2 ont été répartis en 11 groupes d'Analyse Réflexive des Pratiques (ARP), chaque groupe étant co-animé par une doublette Professeur à l'IUFM ou Formateur-Associé à l'IUFM/Enseignant-Maître-Formateur ou Directeur d'Ecole d'Application. Il s'agit de réconcilier -enfin- théorie et pratique trop souvent opposées et délégitimées, voire dévalorisées, par les uns et les autres, PE2 y compris. Ces doublettes animent 7 séances de 3 heures, toujours avec le même groupe de stagiaires. Surtout l'ensemble de l'équipe de formateurs se retrouve régulièrement pour des séances de travail certes studieuses mais dans un climat de grande cordialité (un stage de formation de formateurs, des rencontres ponctuelles en grand groupe, des préparations en doublettes). Pour cette année l'équipe réunit 3 DEA (Carole Crammer, Jacques Delforge, Luigi Plet), 4 EMF (Béatrice Allard, Corinne Averlan, Didier Curvillier, Valérie Sergent), 2 Formatrices associées du 1^{er} degré (Dorothee Demerville, Bénédicte Delavenne), 2 Formateurs associés du 2^d degré (Francine Kurzawski, Jean-Michel Bielawski), 9 PIUFM (en Allemand = Marie-Annick Verna ; en Anglais = Dominique Poissonnier ; en EPS = Jackie Besançon ; en Français = Monique Bihan, Claire Féliers, Patricia Picques ; en Philosophie = Anne-Marie Stevens ; en Physique Chimie = Philippe Colin ; en Technologie = Marie-Claude Vanderdonck). Ce travail inter-catégoriel nous permet de mieux nous connaître et d'harmoniser nos discours et nos attentes vis-à-vis des professeurs stagiaires.

Il semblerait que, après les deux premières séances, les stagiaires soient majoritairement satisfaits : ils ont souvent l'impression qu'on prend réellement en compte leurs attentes et leurs besoins. Comme beaucoup n'ont encore jamais exercé, ces deux premières séances situées avant le premier R3 ont surtout eu pour objectifs de les munir d'outils d'analyse et de leur permettre de se projeter dans leur futur stage. La grande spécificité de ces séances d'ARP est de rendre les stagiaires capables d'analyser eux-mêmes, pendant le stage et après, leurs pratiques : il s'agit là d'une véritable « révolution » -au sens propre- de la conception de l'analyse et à terme de la visite. L'enjeu est que ce ne soit plus un expert (EMF / DEA / PIUFM...) qui vienne dire aux stagiaires – souvent en posture d'élèves- ce qui ne va pas et ce qu'ils doivent faire, mais bien de permettre aux stagiaires pendant l'entretien post-visite, d'avoir des compétences (didactiques, pédagogiques, institutionnelles, sociologiques, psychologiques, éthiques...) pour faire eux-mêmes ce décryptage de façon de plus en plus efficace au cours des 3 R3.

Les séances sont organisées autour de récits faits par les stagiaires, de jeux de rôle, d'écrits... dont la caractéristique commune est bien de faire des professeurs stagiaires les acteurs de ces moments de formation, les animateurs venant aider à l'analyse et apportant des regards croisés (des « solutions » ponctuelles) sur les situations professionnelles évoquées (problème de gestion de classe avec un ou des élèves par exemple) mais ne se posant pas comme des « maîtres » imposant une conduite à tenir, un modèle obligatoire à appliquer. Ce principe est rendu possible par le fait que l'ARP n'est pas évaluée et que les formateurs les encadrant ne les ont pas par ailleurs en cours ou en visites (et donc dans un cadre soumis à une validation).

Voilà donc une nouvelle aventure que partagent à l'IUFM d'Arras enseignants-formateurs et professeurs stagiaires. Affaire à suivre...

Madame Patricia PICQUES Pilote du Dispositif sur le Centre IUFM d'Arras
Patricia.picques@lille.iufm.fr

Séance d'Analyse Réflexive de Pratiques - Groupe 1 - PE2 Arras

Octobre 2005 - Séance 1 - C. CRAMMER - P. PICQUES

Ce qui m'a plu	Ce qui m'a moins plus	Proposition pour la séance 2																																										
<p>A - L'écoute mutuelle de chacun, sans jugement. L'approche de tous les aspects du métier. Il me reste tout de même une certaine appréhension d'être seul en classe. Je pense que j'apprendrais pas mal de choses avec ce genre d'activité.</p> <p>B - L'ambiance du groupe et des interactions groupe/formatrices, les vidéos (concret, terrain).</p> <p>C - Les échanges, les conseils.</p> <p>D - Le film : réalité. A plus d'impact que l'imagination. La liste des problèmes d'Elodie.</p> <p>E - Visionnage de la vidéo et le tour de table des hypothèses. Le travail en groupe sur le moment où l'on s'est senti bien en classe.</p> <p>F - Beaucoup de conseils sur la gestion de classe qui est une chose qui me fait un peu peur. Je suis pressée de le mettre en place.</p> <p>G - Partager les expériences sans jugement. Dynamisme du groupe. Jouer le jeu d'analyse.</p> <p>H - La mise en commun, le partage des expériences vécues.</p> <p>I - C'est très intéressant même si effrayant quand même pour le R3 mais savons que des solutions existent et que l'on peut quand même anticiper (notamment avec le tuilage).</p> <p>J - Les petites astuces données à la fin du cours : Ne pas faire de méa-culpa en R3. Evoquer les élèves (faire preuve d'expérience devant les enfants). Réaffirmer régulièrement que l'on est le professeur. La vidéo : voir que d'autres galèrent aussi... autant que nous... voire même plus !</p> <p>K - Le travail en groupe. La réflexion sur les pratiques. L'apport de « solutions ». L'expérience des formateurs. L'esprit du travail (amical, sérieux, coopératif). L'implication de tous.</p> <p>L - Travailler sur du concret. Echanger avec d'autres nos expériences. Apport d'hypothèses et solutions par des plus experts.</p>	<p>B - Pause tardive !</p> <p>G - Le 12 novembre.</p> <p>H - Le 12 novembre.</p> <p>K - L'avis et les critiques de certains stagiaires. La certitude de détenir « les » solutions pour certaines personnes ayant trop peu d'expérience à mon goût.</p>	<p>B - Je vous fais confiance.</p> <p>C - La sanction.</p> <p>D - Parler de notre vécu en stage pour mise en commun des différentes inquiétudes et difficultés.</p> <p>H - Conserver le même esprit de travail.</p> <p>L - L'apport plus spécifique sur le cycle 2. Garder le même fonctionnement de travail.</p>																																										
<p style="text-align: center;">APRES CETTE SESSION DE TRAVAIL (groupe de 12 stagiaires)</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">12</td> <td>Intéressé</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">7</td> <td>Satisfait</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">5</td> <td>Déterminé</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">5</td> <td>Optimiste</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">4</td> <td>Méditatif</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">4</td> <td>Prudent</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>Exaspéré (par des propos de certains stagiaires)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>Concentré</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>Envieux (d'arriver au niveau d'expérience souhaité : 7 ans)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>Heureux</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>En ébullition</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>Soulagé</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>Anxieux</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">-</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td>Confiant (à moitié)</td> </tr> </tbody> </table>			-	12	Intéressé	-	7	Satisfait	-	5	Déterminé	-	5	Optimiste	-	4	Méditatif	-	4	Prudent	-	1	Exaspéré (par des propos de certains stagiaires)	-	1	Concentré	-	1	Envieux (d'arriver au niveau d'expérience souhaité : 7 ans)	-	1	Heureux	-	1	En ébullition	-	1	Soulagé	-	1	Anxieux	-	1	Confiant (à moitié)
-	12	Intéressé																																										
-	7	Satisfait																																										
-	5	Déterminé																																										
-	5	Optimiste																																										
-	4	Méditatif																																										
-	4	Prudent																																										
-	1	Exaspéré (par des propos de certains stagiaires)																																										
-	1	Concentré																																										
-	1	Envieux (d'arriver au niveau d'expérience souhaité : 7 ans)																																										
-	1	Heureux																																										
-	1	En ébullition																																										
-	1	Soulagé																																										
-	1	Anxieux																																										
-	1	Confiant (à moitié)																																										

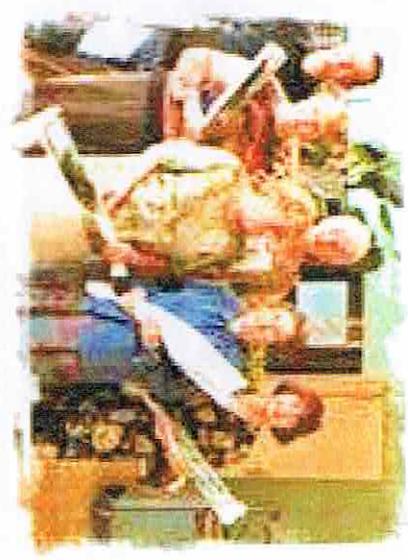
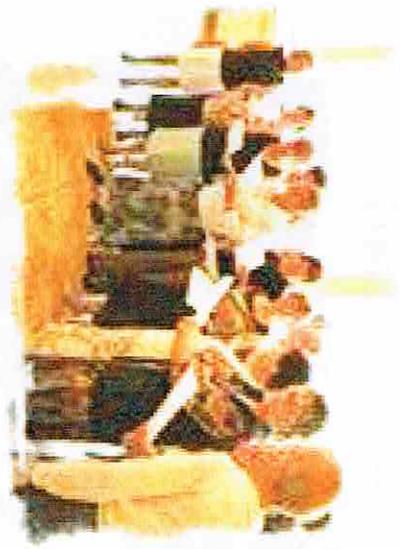
*Assemblée générale
2005*

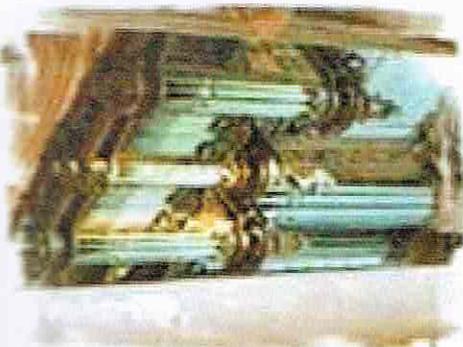


L'apéritif

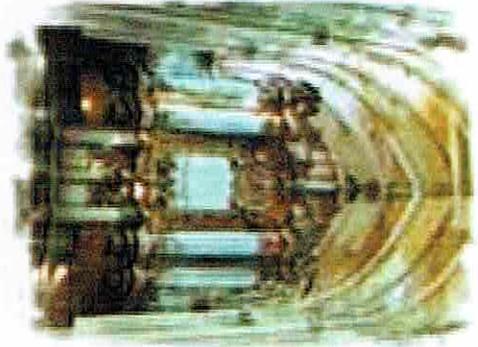
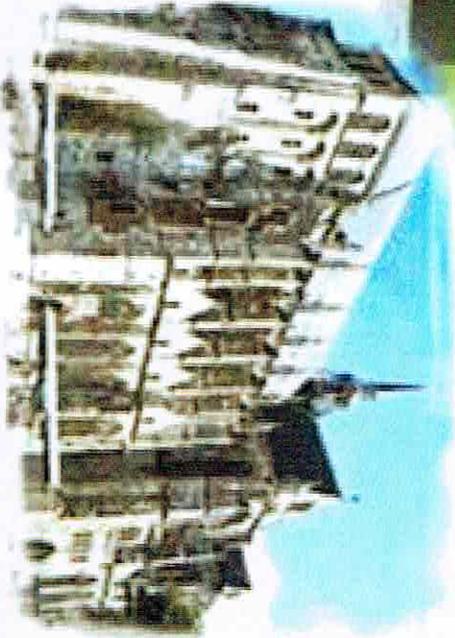


avec le pays d'Alsace

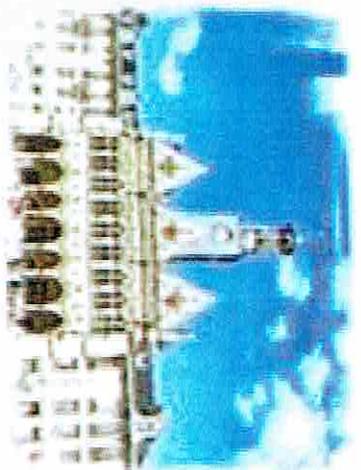
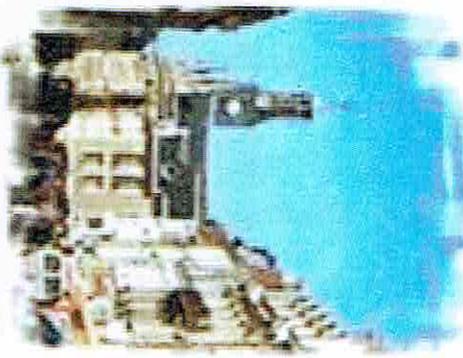




A Saint Quentin



*Le voyage
de
18 mai 2005*



**Quelques réalisations de
Quentin de La Tour**

Autoportrait

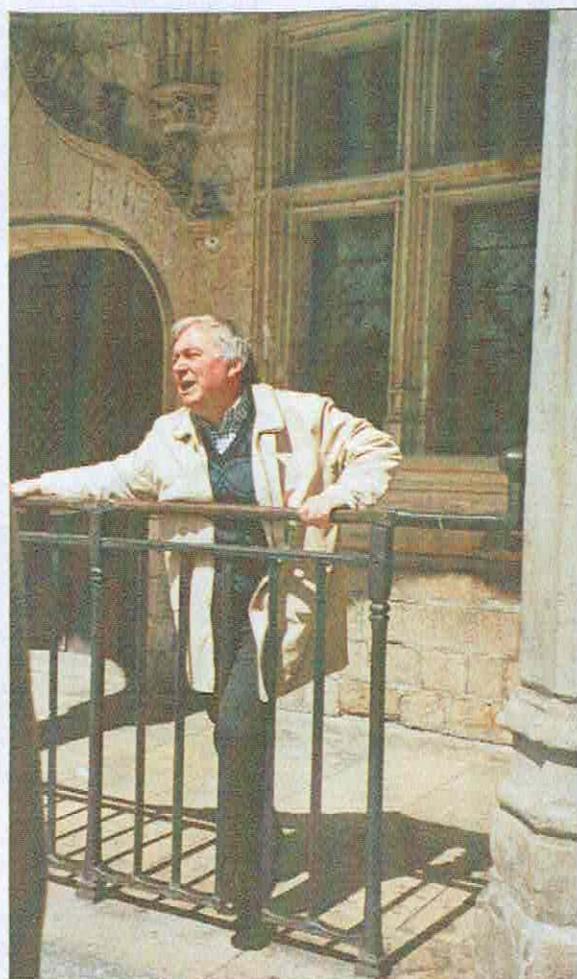
Jeune fille à la colombe

Madame de la Pouplinière

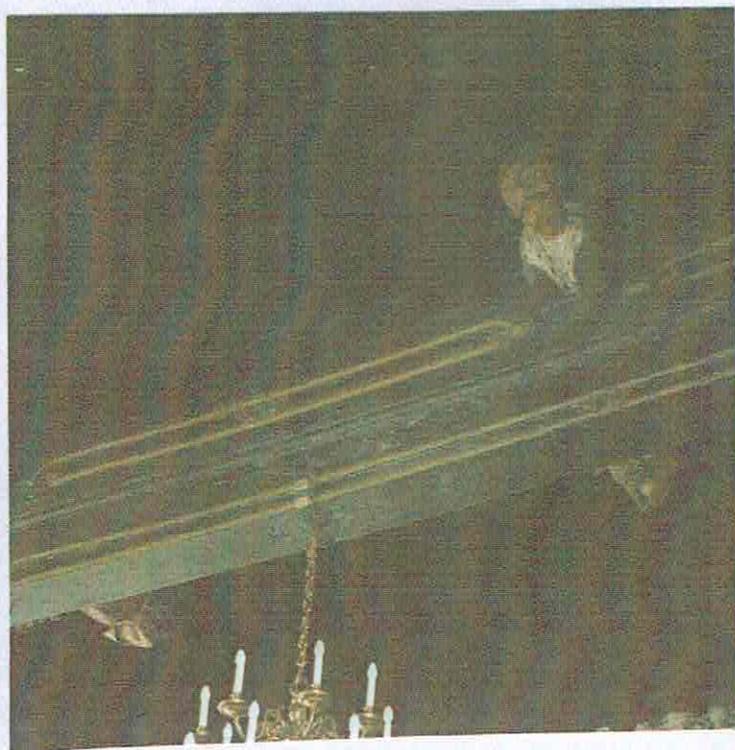
Jean-Jacques Rousseau



**Daniel s'appuie sur la barre de
mesure des tissus devant l'Hôtel
de Ville**



**Un des personnages du plafond
de la salle des mariages**



**La grande et les petites histoires dans l' Histoire :
celles de l'Ecole Normale et les nôtres**

I

L' Histoire du sous sol remonte...au moins au sénonien (Crétacé supérieur) il y a environ 8 500 000 d'années quand se formait la craie ; son épaisseur atteint par endroits une vingtaine de mètres, elle recouvre des roches encore plus anciennes

(n°1) : *emplacement de l'ENF depuis 1883*

II

Les « lieux » sont à la bordure du plateau crayeux couvert de 0,5 à 1 m de limons, très remaniés dans l'Histoire récente; la pente (env.30 mm par m) leur font dominer le versant rive droite de la vallée du Crinchon .

(n°2) : *Le Crinchon affluent de la Scarpe (au Nord)*

Souvenez vous des niveaux de l'Ecole :côté rue du Temple: **8** marches à gravir, à l'intérieur « *longs couloirs menant à la grande galerie dominée par la bibliothèque surélevée de **6** marches ; de chaque côté larges escaliers **6** marches encore à monter pour sortir de la cour de l'internat* ».

Altitudes : Fond de vallée : env. 55 m

Emplacement de l'EN :entre 80 et 85m

Sommet (!) env.100m 2 km au Sud Est

« **Le matin sur les marches de la bibliothèque ...Les 3 promotions (env.200 élèves en 37-40) se groupaient pour chanter parfois sous la direction de Madame** (Mademoiselle FABRE Directrice de 1930 à 1940) *Comme Blanche-Neige, cette année -là, elle portait une robe « princesse » cintrée à la taille par une longue fermeture éclair qui se remontait sur le côté droit, geste que Madame oubliait quelquefois d'accomplir... »*

et ce n'était pas la constatation de l'adéquation de la construction à la morphologie du secteur qui faisait sourire...

La nouvelle Directrice, Mademoiselle FLAMANT (de 1945 à 1957) appréciait fort cette dénivellation, et :

« **Chaque matin,du haut des marches de la grande galerie: causerie de Madame sur les règles du savoir-vivre, l'hygiène...** » (46/50)

« *Je revois sa haute silhouette avec la longue cape et les bas blancs, à l'entrée de la bibliothèque, pour surveiller ses filles...* » (45/49)

III

L'Histoire des lieux remonte à...l'Antiquité romaine mais les historiens l'ont déjà racontée (voir la bibliographie en fin d'article).

En relisant leurs livres nous avons cherché dans le passé, mouvementé du quartier, les répétitions de l'Histoire ou des explications de notre vécu, quand nous mettions nos pas dans ceux des célébrités qui nous avaient précédés.

Par la loi du 9 Août 1879, une Ecole Normale d'Instituteurs et une Ecole Normale d'Institutrices sont imposées à tous les départements.

Les villes de Montreuil, Saint-Omer, Saint-Pol, Béthune et Arras sont candidates.

Arras a les meilleurs arguments :

-Chef-lieu.

-Lieu de résidence de l'Inspecteur d'Académie.

-2 terrains éloignés l'un de l'autre.

-116 000 francs offerts par la ville (qui emprunte et s'endette pour 30 ans)

Arras est encore entourée de remparts ; Le plan présenté dans cet article est celui de De Deventer 1545/1575 réalisé à la demande de Philippe II d'Espagne ; choisi pour raconter l'histoire ancienne il ne montre pas le système de défense renforcé par Vauban et les glacis extérieurs (Le démantèlement n'interviendra qu'en 1891(dégageant des terrains constructibles).

Arras offre :

-le site de l'ancien cimetière Saint Nicaise utilisé du XIII ème au XIX ème siècle et devenu parc à moutons

(n°3) pour l'ENG

-et un emplacement au faubourg Saint Sauveur rue d'Enfer (!)

(n°1) pour l'ENF

« tant de délicieux souvenirs de ces 3 années, les meilleures de mon adolescence... »
(25/28)

« nous devons tout à l'EN... »

(31/34)

« les années les plus douces , les plus légères de ma vie... »

(56/60)

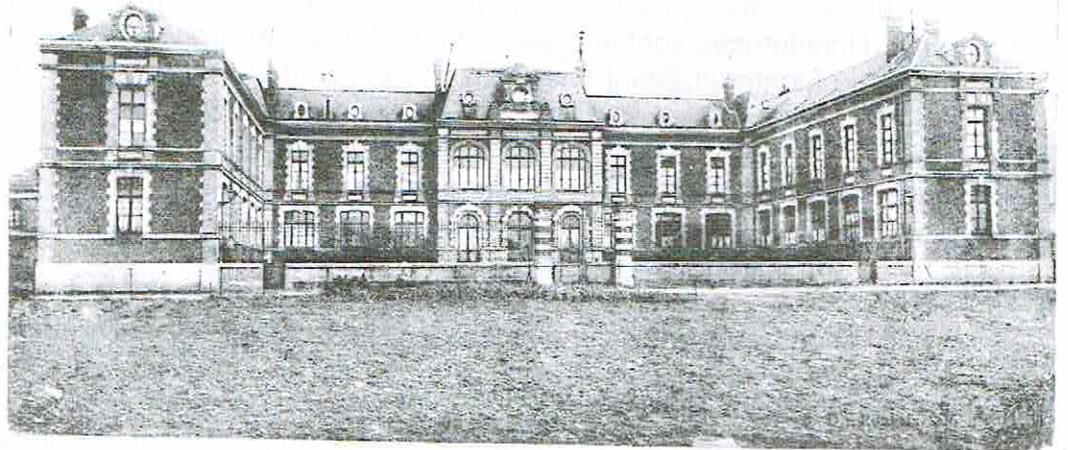
Enfer ?

C'était à la fin du XIXème siècle le nom de la portion de rue comprise entre la route de Cambrai (n°4) et la rue de St Quentin (n°5)

(qui sont d'anciennes voies romaines).

La carte postale ci-après, a été envoyée en ...1905 !!!

Elle a été acquise récemment par l'Association.



Depuis la construction des remparts de la ville au XII^{ème} siècle, ce quartier était hors les murs, il en garde aujourd'hui encore sa désignation « faux bourg ». Le nom du quartier est celui de la paroisse *Altare sanctis Salvatoris* déjà établie en 1100 (n° 6) : **SAINT SAUVEUR**. Tous les terrains, champs, jardins, bosquets, habitations éparpillées sont fiefs de l'Abbaye de St Vaast (n°7) (autour de laquelle s'est construite la ville) qui en a reçu le don, fait en 680, par Thierry III de Neustrie pour se « racheter » d'un meurtre.

En 1176 la porte Ronville (n° 8) est ouverte dans les remparts.

Le faubourg proche fut nommé faubourg Ronville depuis le XII^{ème} siècle.

Depuis 1140 la commanderie des **TEMPLIERS** était établie sur le chemin de Saint Sauveur à Agny (n° 9) ; le chemin devint « chemin du Temple » ; à la destruction de l'ordre, elle échut aux chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, fut détruite lors du siège d'Arras par les Anglais (1370) la chapelle ne fut incendiée que vers la fin du XVI^{ème} siècle et on commença à défricher l'emplacement vers 1763 .

(n°1) : **37 Rue du Temple ?**



*institut universitaire de formation des maîtres du
Nord - Pas de Calais, unité des Templiers*

*37, rue du Temple, B.P. 927, 62022 ARRAS CEDEX.
Tél. : 21.73.50.17. Fax : 21.22.21.77*

Nom de l'un des pôles arrageois de l'IUFM de 1991 à 1998

Les IUFM ont été imaginés par la loi d'Orientation du 10 juillet 1989 - à la rentrée 1991 l'Académie de Lille servit de terrain d'expérience. La structure a été généralisée en 1992.

Le 2^{ème} pôle était « Artois » comme « carabiniers d'Artois », en 1998 les 2 pôles ont fusionné sur le site « Templiers »

Aujourd'hui le nom ne figure plus dans les documents officiels ; actuellement les faubourgs Ronville et Saint Sauveur sont souvent nommés « quartiers sud »

IV

En 1436, le Riez (n° 10) aurait été donné par une Dame
« qui a baillé al jeunesse d'Arras son pré de Saint Sauveur pour s'y esbaudir et s'y abanier » on y planta des arbres ; puis on DUT les abattre (500 ormes) en prévision d'un hypothétique siège pendant les guerres de Louis XIV .

Les arbres, replantés en 1719, furent ceux que l'on pouvait voir à la fin du XIX^{ème} siècle.

Ce lieu existe encore ; jardin public et terrain de sport depuis bientôt 6 siècles !
A-t-il été fréquenté par les normaliennes ???

Quand le terrain ne manquait pas dans l'enceinte de l'Ecole ,il y avait un parc qui dura celui-là moins d'un siècle mais il laissa de bons souvenirs :

« Dans le parc alors assez peu structuré (quelques allées et des zones herbeuses ici et là) nous profitons des moindres coupures aux récréations ou le midi pour nous promener par affinité, souvent en refaisant le monde »... (52/56)

*« J'adorais
me promener
dans le parc
à «l'état naturel» :
des herbes folles,
des lychnis,
des arbustes
« boules de neige »,
des aubépines,
un véritable
enchantement »....
60/64*



« Monsieur Petit nous y faisait récolter des plantes pour notre herbier (60/64)

« Dans un coin où avaient poussé des arbustes à fleurs , en fin d'année , nous allions faire nos révisions » (38/41)

ou «Les massifs de fleurs près desquels nous nous asseyions pour bavarder » (37/40)

21 MAI 1953

Pique-
nique
dans le
parc....

(Pendant
le repas des
anciennes élèves)



1962

(Cécile Fievet
à droite portant
une blouse brodée)



Comme les Templiers, parce qu'ils y trouvaient de **vastes terrains** « secs et bien aérés » d'autres congrégations religieuses se sont établies dans le quartier :

- Dominicains (1233-1640) (n° 11)
- Mathurins ou Trinitaires (1219-1640)
- Grands Carmes (1260-1414)
- Augustines (1228-1640)
- Dames de la Thieuloye (n° 12) dont « l'enclos embrassait une superficie non moins étendue que Bapaume » au XIVème siècle....
Tous « travaillaient à leur sanctification » et presque tous vivaient en autarcie dans leur enclos.

Travailler ? en autarcie dans un enclos ?

En 1640 : Conquête française (Guerre de Trente Ans)

-12 juin : 2 armées en vue du côté de Saint Sauveur, les congrégations cherchent un refuge dans la ville. L'église (n°6) est transformée en redoute.

-4 juillet : Les français s'avancent de maison en maison et restent maîtres du terrain jusqu'à 50 pas de la porte Saint Nicolas (n°13).
L'église Saint Sauveur (n°6) est en grande partie détruite ; dans ses ruines se logèrent un régiment « français » et 3 compagnies suisses .

-6 août : Une partie du Bastion de Saint Nicolas saute, les Français sont installés sous les remparts de la porte Ronville (n°8) jusqu'au Bastion Saint Michel (n° 14)

-9 août : Arras est française. La garnison espagnole sort de la ville, après cette date le faubourg présente un aspect de ruines et de friches

En 1883 :

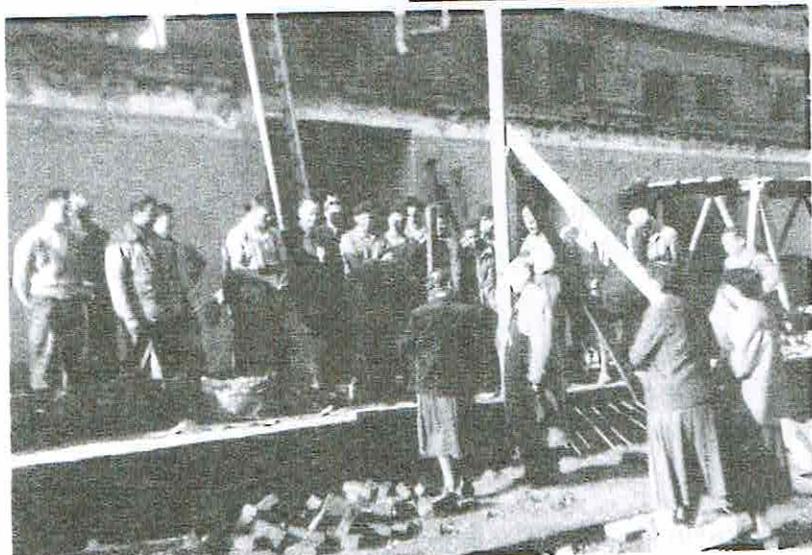
Les faubourgs Ronville et Saint Sauveur ne sont pas encore bien importants. **Les champs et les jardins tiennent toujours la plus grande surface ;** (revoir la couverture du bulletin 2000) : la 1^{ère} Ecole Normale **dans les jardins de Saint Sauveur.**

L'Ecole Normale eut aussi son **potager et ses arbres fruitiers:**

« je me souviens de cerisiersgarnis de cerises à point..... nous étions deux à travailler non loin de là.... » (46/50)

NDLR ; résumé de la suite -expurgée- envieuses, elles regardaient la maman de leur Directrice cueillant les beaux fruits, et la Directrice son jardin d'agrément privé.

Photo du
jardin privé
en 1962



Mademoiselle FLAMANT,
Directrice

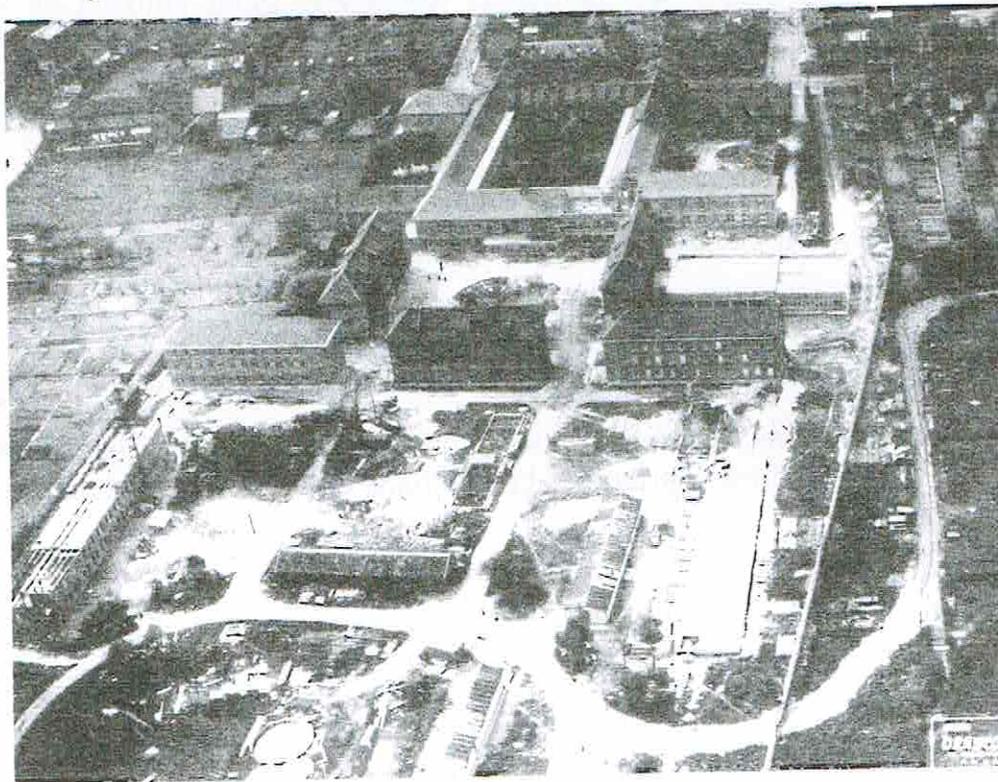
Madame BODILIS,
Intendante

Sur le chantier en 1957

Il y a des possibilités d'extension.....

**En 1958 : L'Ecole accueille 525 élèves, 60 élèves vont entrer en 1^{ère} année...
Pavillons d'internat, classes supplémentaires, nouveau bloc réfectoire- cuisine , salle
d'éducation physique et logements de service**

**Une vaste
parcelle
clôturée.....
une grande
partie
fut un jardin...
Construction des
Bt 5 et 6
Le parc est en voie
de disparition.**



« La remise à outils du jardinier (en briques) est encore debout ,mais le mur séparant ce parc du potager a déjà été abattu. Deux ouvriers du chantier de construction du gymnase sont au travail. »

souvenez vous...

« quelques cytises dont on étudiait la fleur et le fruit en sciences naturelles....

le tilleul..... cet arbre fournissait le remède miracle de toute infirmerie d'Ecole Normale : la tisane ! »



Aux « afflux en formation » de la fin du XX ème siècle Monsieur RICHEZ Directeur du centre IUFM fit face :

«Réunions, fusion, concertations, individualisation, négociation, Aiguillon...

..et à nouveau..

Réunion, concertation, négociations, réorganisation.

De la pioche à l' E.Mail

De la caillasse à la paperasse

...

En marchant vers demain

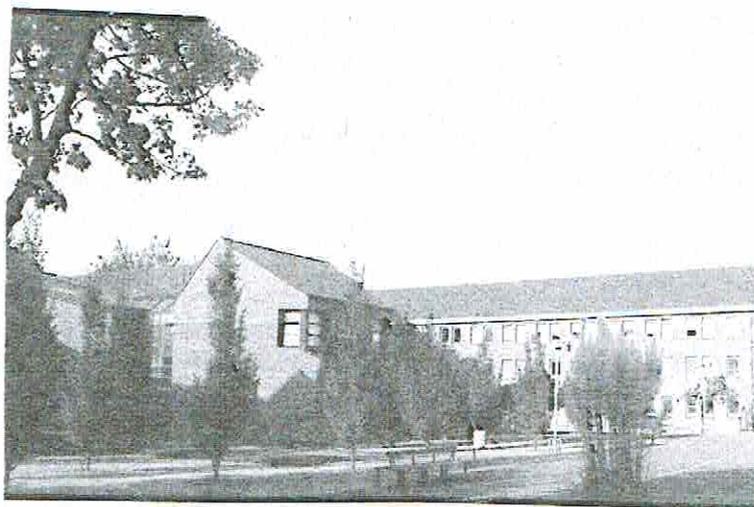
...

Il faut cultiver notre jardin. »

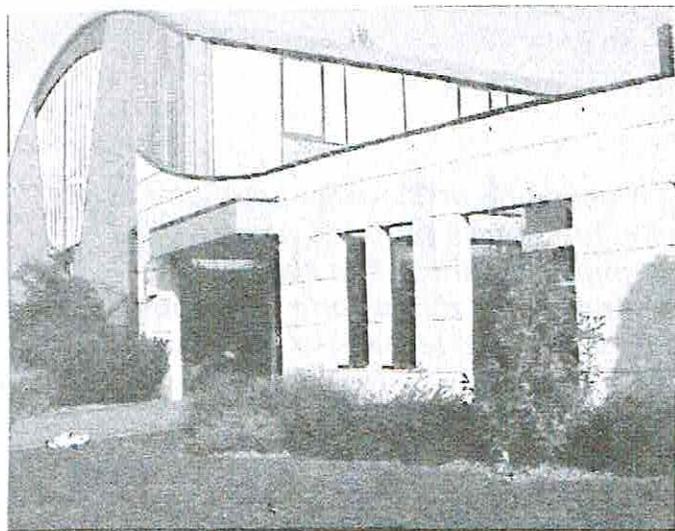
(Comité d'Honneur de la cérémonie organisée à l'occasion du départ de Monsieur RICHEZ)

revoir le bulletin 2001/2002 p.44 à 52 .

*« un amphithéâtre et les
12 salles qui l'entourent,
un centre multimédia,
un 2^{ème} gymnase sont sortis
de terre »
(A. RICHEZ 1998)*



Des arbres s'élancent pour le XXI^{ème} siècle dans des lieux de promenade.... et de réflexion .
Le résultat d'un pacte entre le végétal et les constructions



*« l'Etat, le Conseil général du
Pas de Calais » et aussi les
riverains de la rue Bocquet
Flochel qui ont cédé une
Partie de leurs jardins « ont permis
cette rénovation matérielle de
l'ancienne Ecole Normale
d'Institutrices !*

*« Reste maintenant à traduire cette réalisation dans un projet de formation
d'enseignants qui deviendraient capables...de construire, dans l'Ecole et dans la
Société, le sens civique de leurs concitoyens »*

(A.Richez)

à suivre.....

BIBLIOGRAPHIE :

- | | | |
|--|-------------|------|
| -Arras et sa banlieue | A.CORNETTE | 1960 |
| -Regards sur Arras au cours des âges | H.GRUY | 1982 |
| -Histoire d'Arras | E.LECESNE | 1880 |
| -Le vieil Arras | C.LE GENTIL | 1872 |
| -Arras :de Némétacum à la communauté urbaine
2003 | A.NOLIBOS | |
| le journal de l'Animation des Quartiers
les documents d'histoire locale de la médiathèque d'Arras | | 2001 |

REMERCIEMENTS.....

Merci.... aux Anciennes présentes à l'Assemblée Générale 2005 de nous avoir confié leurs souvenirs.

à celles et à ceux qui nous ont écrit et proposé leurs photos et leurs documents.

à Monsieur Pierre Lampin qui, à la demande de Madame Legendre avait fondé un photo-club à l'ENF. Celui-ci fut installé (pour de nombreuses années) dans un local aménagé à l'extrémité du bâtiment de sciences naturelles. Certaines photos présentées font partie d'une série de diapos « inaugurant » (à la demande de Madame Legendre) le matériel de prise de vue acheté pour ce labo.

à Michèle Dellis Linglart qui a transcrit ce texte

à Martine Sinthomez qui s'est documentée, a passé beaucoup de temps à la Médiathèque, vous a sollicités les uns et les autres afin de retrouver ces traces de mémoire...

Rentrée 2005 : Des vagues successives...



Une vague ? Un ras de marée...

C'est la rentrée pour 250 PE2 au centre IUFM d'Arras. En quête d'informations, de confirmations et de bonnes résolutions pour cette nouvelle année, nos PE2 essuient les sièges des

salles et amphis avant de piquer une tête dans la piscine. L'accueil avec un petit déjeuner ne laissait pas présager la suite... Un parcours du combattant qui n'aura, ni valeur de validation, ni de test sommatif. Juste une remise

en jambe. Histoire de resituer cette année, après le concours et avant la titularisation. Mais le programme est chargé et le parcours long avant les prochaines vacances estivales. Alors un bon courage à tous !

Que de papiers à distribuer...



250 PE2, 500

FEI, de multiples vagues qu'il faut faire passer au centre.

Une autre manière d'accueillir.

Depuis de nombreuses années, le foyer du centre IUFM d'Arras propose un parrainage des PE1 par les PE2.

C'est un temps de rencontre, de partage, d'amitié qui permet la communication, la construction d'une cohérence du groupe, l'ébauche d'un sentiment d'appartenance par le « vivre et l'agir ensemble ».

Différentes activités sont proposées en trois temps : découverte des lieux de

formation du centre IUFM et de la ville d'Arras sous forme de rallye photos (les pôles utiles : librairies, CDDP, médiathèque ; les pôles culturels : musée, théâtre ; et les pôles touristiques...),

prise en charge d'un groupe PE1 par un groupe PE2 avec activités différentes suivant les années et les compétences des organisateurs : jeux traditionnels, jeux de rôles, questions pour un champion...

bal folk offert par le foyer. Demain, les PE1 sauront à qui s'adresser pour

demander conseil et passer quelques moments de franche amitié.

Décodage de la feuille de route autour de Patricia...



COMITE D'HONNEUR

Monsieur le Directeur de l'I.U.F.M Nord - Pas de Calais

Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Pas de Calais

Monsieur le Directeur du Centre I.U.F.M D'ARRAS : Monsieur FOURTHIN

Les Directeurs et Directrices de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS qui ont favorisé le rayonnement de l'Association depuis sa création

*Mademoiselle MARIE
Madame FABRE
Mademoiselle FLAMANT
Madame LEGENDRE
Madame SIMONIN
Monsieur LAFFONT
Madame MANESSE
Monsieur RICHEZ*

Les anciens Intendants

*Madame BODILIS
Mademoiselle PALOUX
Madame MARTINEZ
Monsieur GALAN
Monsieur MONTFRIER*

Les anciennes Présidentes

*Madame BETREMIEUX
Madame DELDICQUE
Madame DENECKER et Madame PLOUVIN
toutes deux restées membres du Conseil d'Administration*

Monsieur FOURTHIN s'exprime après le décès de Madame SIMONIN

J'ai toujours été frappé lors des réunions annuelles des Anciennes élèves, par la qualité de l'écoute et par la « présence » de Madame SIMONIN, par son attention aux évolutions de la formation des Maîtres et par sa jeunesse d'esprit.
Je suis de tout cœur avec sa famille et ses amis.

MEMBRES HONORAIRES

- Madame FINET MILON Simone
24 Rue Bocquet Flochel 62000 ARRAS
- Madame FLAMENT HERAUX Marcelle
21 Rue de Saint Quentin 62000 ARRAS
- Madame LAMPIN RAVELET Monique
10 rue de Blairville 62173 RIVIERE
- Monsieur LEBLO ND Prudent Promotion 31/34
14 lotissement Les vignes
Route de Péricard 13090 AIX EN Provence
- Madame MARIAGE THERY Marcelle
10 Rue Nungesser et Coli 62000 ARRAS
- Madame MOISSON CREPIN Marie Louise
99 Avenue Pierre Bolle 62217 BEAURAINS
- Madame THIEULOT TABARY Marie Louise
37 Rue de Clichy 62182 RIENCOURT LES CAGNICOURT
- Madame VAN DEN AMEELE MOUSSET
2 Rue Briquet Taillandier 62223 ANZIN ST AUBIN
- Madame WINTER MARIE Yvonne
16 Rue du Poitou 62000 ARRAS

MEMBRES ACTIFS 2005

1925 / 1928	<i>Mme DIETSCH – DEVIN Marie Louise</i> Château de Cresse	16200 BOURG - CHAREN
1927 / 1930	<i>Mme NEUSY – DOUCHIN Marthe</i> Résidence du Village 111 Av. du 14 Juillet	59139 WATTIGNIES
1928 / 1931	<i>Mme CAULLET – BLAISE Raymonde</i> 203 Rue Supervielle	62750 LOOS en GOHELLE
	<i>Mme JANIN – DELERIVE Simone</i> 6 rue de Frênes	62000 ARRAS
1929 / 1932	<i>Mme BRICHE – HUERNE Yvonne</i> 32 Route de Douai	62450 BAPAUME
	<i>Mme CHAMPIONNET – DERNONCOURT Henriette</i> 45 Rue Saint Filleul	76000 ROUEN
1930 / 1933	<i>Mme DURDAN – BLANQUET Virginia</i> Résidence Lacordaire 26 Av. Emile Zola	59800 LILLE
1931 / 1934	<i>Mme FAUQUEZ – GOUT Paulette</i> 322 chemin de la Bergerie	83230 BORMES les MIMOS
	<i>Mme REGEMBAL-DEMONCHEAUX Lucienne</i> 28 avenue Anatole France	59410 ANZIN
1932 / 1935	<i>MmeCHANTELOUP – HAQUIN Solange</i> Résidence du Centre 32 av. Maréchal Leclercq	38300 BOURGOIN - JALLIE
	<i>Mme DELBRASSERIE – DELBART Marcelle</i> 6 Rue de Verdun	62121 COURCELLES le COM
	<i>Mme DUPUTEL – BONTEMPS Madeleine</i> 74 Rue Victor Gaillard	80110 MOREUIL
	<i>Mme MAILLARD – WALLOIS Simone</i> 50 Av. du Président Wilson Apt 631	62100 CALAIS
	<i>Mme SERGENT – BACLET Claire</i> 1 Rue Marguet	62360 CONDETTE
	<i>Mme WACQUEZ – BAILLIEU Léa</i> 19 Rue du Clos des Bourgognes	78910 ORGERUS
	<i>Mme CHOPIN – LARRIBIERE Yvonne</i> 139 Bd Henri Martel	62310 AVION

	<i>Mme DESMONS – LARIVIERE Alice</i> 14 Place de la Mairie	62134 LISBOURG
	<i>Mme DUFOURMENTELLE – MARTIN Aline</i> 91 Av. J.F Kennedy	62000 ARRAS
	<i>Mme LIBESSART – FOUBERT Isabelle</i> 14 Rue François Denveu	62145 ESTREE BLANCHE
	<i>Mme LIERS – TISSOT Francine</i> 59 Rue Florent Evrard Apt 1	62138 DOUVRIN
	<i>Mme PERAL – PERRY Paulette</i> 4 Rue Lambert	62130 ST POL sur TERNOISE
	<i>Mme SPLINGLART Jeanne</i> 10 Rue de Châteaudun	62000 ARRAS
1934 / 1937	<i>Mme CANESSE – LE MERCIER Emilie</i> F P A Apt B 14 20 rue du Gal de Gaulle	62270 FREVENT
	<i>Mme CAUX Edith</i> 1 rue des Capucines	32500 ST MARTIN au LAERT
	<i>Mme De SAINTE MAREVILLE – PERICAUD M. Ange</i> 28 Rue B Gosselin	62200 BOULOGNE sur MER
1935 / 1938	<i>Mme COUSIN - CHRISTEL Yvonne</i> GIVRY / AISNE	08130 ATTIGNY
	<i>Melle DERRUDDER Emilienne</i> 20 Rue Marcel Leroux	62143 ANGRES
	<i>Mme GUILLEMANT – SINTIVE Madeleine</i> 5 Route de Fouquières	62199 GOSNAY
	<i>Mme HERMANT – DEFARBUS Pierrette</i> 84 rue de Grigny	62000 ARRAS
1936 / 1939	<i>Mme GUILLEMANT - DEGOND Liliane</i> 98 Av. de la République	37170 CHAMBRAY les TOURS
	<i>Mme MARQUIS – LENGRAUD Lucienne</i> 28 Rue de Gascogne	62000 ARRAS
	<i>Mme MOREL – LIEBERT Louisa</i> 15 Rue Voltaire	62800 LIEVIN
	<i>Mme PETIT – CADALBERT Charlette</i> 48 Rue Clodion	62800 LIEVIN
	<i>Mme PETIT – TACQUET Jeanne</i>	

	65 Rue Grassin-Balédans	62000 ARRAS
1937 / 1940	Mme BERNARD – LECOCQ Yvette 17 Rue Froissart	62300 LENS
	Mme DELAHAYE – DRUMÉZ Jacqueline 9 Rue des Chapeliers	04000 DIGNE les BAINS
	Mme DENEL – POUILLAUDE Odette 2 Rue des Murs du Château	62860 INCHY en ARTOIS
	Mme DONNET – LECLERCQ Geneviève 1 Rue du Marais	62770 GALAMETZ
	Mme LAFONTAINE – DETOEUF Huguette 22 Rue du Val de Touraine	13770 VENELLES
	Mme TAQUIN – ZEDDE Denise 46 Rue de Pierrefonds	62223 ST LAURENT BLANC
	Mme WILLART – GOURLET Carmen 90 Rue Paul Bert	62300 LENS
1938 / 1941	Mme BODECOT – RICHEZ Marcelle 16 Rue E Dolet	62420 BILLY MONTIGNY
	Mme BROCAL – DELVALLEZ Félicie Résidence St Jean de Luz 33 Allée Pascal	62000 DAINVILLE
	Mme DEVOCELLE – ROGER Fernande 33 Résidence Aurore Place Gambetta	62800 LIEVIN
	Mme DUMAISNIL Gisèle 17 Rue Froide	62160 AIX NOULETTE
	Mme TARTAR Antoinette 6 Rue Jules Guesde	62575 BLENDÉCQUES
	Mme VASSE – FONTAINE Raymonde Résidence Vauban Apt 22 11 Rue de l'Abbé Halluin	62000 ARRAS
	Mme WORTHINGTON – MERLIER Evelyne 14 Rue de Metz	62100 CALAIS
1939 / 1942	Mme CARPON – HENNEQUET Emilie 72 Rue du Général de Gaulle	62390 AUXI le CHATEAU
1940 / 1944	Mme MEILLIEZ – DALCOMPARE Jeanne 2 rue Alphonse Daudet	62000 ARRAS
1941 / 1945	Mme CANY – REUBREZ Yvette	

	7 Rue du Poitou	62000 ARRAS
	<i>Mme THIERENS - DEFOSSEUX Jeanne</i> 51 Rue de la Perche	62300 LENS
	<i>Mme WACHEUX - JOHANNES Gisèle</i> 15 Rue des Bouvreuils	62000 ARRAS
1942 / 1946	<i>Mme ALEXANDRE - ROBIN Renée</i> 23 Rue Pasteur	59152 GRUSON
	<i>Mme BRETON - VAN POUCKE Alida</i> 15 Résidence des 2 villes	62640 MONTIGNY en GOHELLE
	<i>Mme DUPE - LEFEBVRE Juliette</i> 145 Avenue Winston Churchill	62000 ARRAS
	<i>Melle MAROT Madeleine</i> 114 Impasse Germon	62400 BETHUNE
1944 / 1948	<i>Mme GRANDAMME - DORLEANS Thérèse</i> 18 Rue Messager	59130 LAMBERSART
	<i>Mme HUGO - STIEVENARD Julienne</i> 87 Rue du Dr Laënnec	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme TREBOUTTE - DRANCOURT Christiane</i> 3 Rue de Bailleul	62580 WILLERVAL
1945 / 1949	<i>Mme BOULANGER - SORRIAUX Jacqueline</i> 13 Rue de la Fosse aux Loups	45190 BEAUGENCY
	<i>Mme BRIDELLE - DHERBECOURT Madeleine</i> 29 rue de Port Arthur	95600 EAUBONNE
	<i>Mme DAMBRINE - ROBILLARD Liliane</i> 23 rue A Lefebvre	62670 MAZINGARBE
	<i>Mme DENECKER - REAL Yvonne</i> 3 Voie du Jura	62217 BEAURAINS
	<i>Mme DESRUELLES - DELELIS Josiane</i> 1211 Route Nationale	62117 BREBIERES
	<i>Mme GUIGNARD - DELABY Ginette</i> 13 Rue Picasso	86530 NAINTRE
	<i>Mme HENDRICX - LALLART Paule</i> 540 Rue Neuve	59226 LECELLES
	<i>Mme LAURENT - DUPIRE Gisèle</i>	

	PENEBAYRE	82270 MONTPEZAT de QUER
	<i>Mme LAMARRE - VIDRIL Georgette</i> 1858 Bd du Corail La Galinette	83250 LA LONDE les MAURE
	<i>Mme POLLET - GUERLET Denise</i> 29 Cité des Castors	62250 MARQUISE
	<i>Mme TOURNAY - DEBRABANT Marcelle</i> 33 Av. du 14 Juillet	59139 WATTIGNIES
	<i>Mme VENTRE - DRUCKE Jeanine</i> 10 rue Albert 1 ^{er}	78110 LE VESINET
	<i>Mme WATISSEE - DOPTE Lucie</i> 53 rue de Péronne	59400 CAMBRAI
1946 / 1950	<i>Mme BOUCHARD PENNEL Jeannine</i> 74 rue Dunois	75646 PARIS CEDEX 13
	<i>Mme BULOT Denise</i> 784 Rue Jean Jaurès	62700 BRUAY la BUISSIÈRE
	<i>Mme DURIEUX - VANEECKOET Simone</i> 105 rue Camille Enlart	62200 BOULOGNE sur MER
	<i>Mme LEFLOND - BALLY Charline</i> 89 Rue d'Auchel	62260 CAUCHY A LA TOUR
	<i>Mme LESENECHAL - LEBRUN Ginette</i> 4 Petit Chemin de Lecelles	59158 MAULDE
	<i>Mme PONTHEIU Geneviève</i> 46 Boulevard Faidherbe	62000 ARRAS
	<i>Mme SALGUES - BILOT Liane</i> 315 route de PEYRE	12100 MILLAU
	<i>Mme SIMON - PENNEL Lucienne</i> 123 Rue Jean Jaurès	62330 ISBERGUES
1947 / 1951	<i>Mme CABRE - SAUVAGE Germaine</i> Résidence Les Lilas Apt 42 1 Rue de la Bourie Blanche	45000 ORLEANS
	<i>Mme DEGORGUE - GAY Janine</i> 93 Rue du Petit Chasseur	45000 ORLEANS
	<i>Mme DUBOIS - COQUEMPOT Yvonne</i> 21 Rue Anatole France	62380 LUMBRES
	<i>Mme GOBERT - LOEUIL Thérèse</i> 1660 bis Route de Merlimont	62180 RANG du FLIERS

	<i>Mme HONVAULT Anne Marie</i> 23 Rue de Justice	62000 ARRAS
	<i>Mme MEHEUST - FONTAINE Jeannine</i> Résidence les Courlis 10 Rue Salvador Allendé	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme TRIBOUT - MAILLARD Renée</i> 4 Chemin des Ecussions	62220 CARVIN
1948 / 1952	<i>Mme CHAMALY - DESSERTENNE Madeleine</i> 23 « le Vignaou » Chemin de l'Establerie	83440 CAILLAN
	<i>Mme LEROY - BODELLE Liliane</i> Apt 221 Résidence L'Orée des Frênes 20 avenue de l'Europe	59139 WATTIGNIES
	<i>Mme MANS - ORVANE Nicole</i> 76 rue de Marqueffles	62172 BOUVIGNY BOYEFFLES
	<i>Mme SEPTIER - BERTHIAUX Andrée</i> 22 Rue du Mélantois	59133 PHALEMPIN
1949 / 1951	<i>Mme BOLIN- GAPP</i> 14 Rue de Gouves	62123 HABARCQ
1949 / 1953	<i>Mme FORTIN - LANIESSE Francine</i> 35 Rue St Nicolas	62290 NOEUX les MINES
	<i>Mme JUMEL - GUILLAIN Gisèle</i> 11 B Rue du Plouich	59133 PHALEMPIN
	<i>Mme LOOCK - DUPUIS Monique</i> 180 Chemin de la Calade	83230 BORMES les MIMOSAS
1951 / 1955	<i>Mme BLARET - LENGLET Madeleine</i> 31 Rue de Bailleul	62580 THELUS
	<i>Mme BOUCLET Denise</i> 56 Rue St Pierre	62630 ETAPLES
	<i>Mme FANTINI Colette</i> 25 Rue Eugène Bar	62300 LENS
	<i>Mme FONTANA Huguette</i> Résidence Chantilly 50 rue de Bréquersaque	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme HERMANT - VERDIN Josiane</i> 9 Rue d'Anvin	62550 SAINS LES PERNES
	<i>Mme RABET - HERNU Thérèse</i> La Mouillierette Chemin Monthor	62520 LE TOUQUET PARIS PLAC

	<i>Mme RIQUIER – MERLIER Jeannine</i> 2 Le Manillet	62560 MERCK ST LIEVIN
	<i>Mme WIDENT – DUBOIS Françoise</i> 65 Rue Basse La Jumelle	62120 AIRE sur la LYS
1952 / 1956	<i>Mme DAUCOURT – LEPOIVRE Madeleine</i> 54 Faubourg d'Arras	62450 BAPAUME
1953 / 1957	<i>Mme DUMEZ – TOURNEMINE Marie Thérèse</i> 53 Rue de Versailles	62223 ST LAURENT BLANG
	<i>Mme GOUBET – BOUQUET Renée</i> 31 Rue d' Agnez	62144 HAUTE AVESNES
	<i>Mme JEGOU - DIEU Andrée</i> 744 Rue de St Venant	62232 ANNEZIN
	<i>Mme LETURCQ – PARSY Monique</i> 2 Rue Léon Vasseur	62450 BAPAUME
1954 / 1956	<i>Mme LEGRAND – ORIENT Colette</i> 3 Rue d'Hesdin	59155 FACHES THUMESNI
	<i>Mme LEMAIRE Lyliane</i> 11 Rue de la Belle Lune	62600 BERCK sur MER
1954 / 1958	<i>Mme ANTOGNARELLI – BOUCLET Monique</i> 30 Boulevard F Faure	92320 CHATILLON
	<i>Mme FOURNIER – BAILLY Henriette</i> 4 Chemin du Détour	62120 AIRE sur la LYS
1955 / 1959	<i>Mme DEHAMEL – BERTOUT Jacqueline</i> 60 Rue Pascal	62730 MARCK
1956 / 1960	<i>Mme DACQUIN – DENEKRE Fernande</i> 64 Rue Roger Salengro	62217 ACHICOURT
1957 / 1959	<i>Mme VIGREUX – LEPRETRE</i> Appt 11 Résidence Marivaux 147 rue E Herriot	62400 BETHUNE
1957 / 1961	<i>Mme BULTEL Thérèse</i> 54 Avenue de la Libération	62510 ARQUES
1958 / 1961	<i>Mme MONCHAUSSE – DUMEZ Danièle</i> 9 rue de Longchamp	17340 CHATELAILLON PLA
1958 / 1962	<i>Mme CARPENTIER – BECQUE Marie Claude</i> La Tour	73230 ST JEAN D'ARVEY

	<i>Mr CARPENTIER Serge</i> La Tour	73230 ST JEAN Q'ARVEY
	<i>Mme GARINIAUX – LECOMTE Marie Claire</i> 19 Rue d' Arromanches	62000 ARRAS
	<i>Mme LAVILLE Rosemonde</i> Lotissement Typhon 7 Rue de Gand	62540 MARLES les MINES
1958 / 1963	<i>Mme ALVES - POISSON Odile</i> Rua do Hissope,1	2 790-359 Linda-a-Pastora PORTUGAL
1959 / 1960	<i>Mme HAY – DUPUIS Françoise</i> 6 Rue de la Liberté	62121 HAMELINCOURT
1959 / 1962	<i>Mme KORZENIOWSKI Thérèse</i> 244 Rue Abelard	59000 LILLE
1959 / 1963	<i>Mme BESNIER - BODDAERT Marie Jeanne</i> 3 Avenue René Cassin	31570 Ste FOY D'AIGREFEUILL
	<i>Mme BLANCART - DEWINTRE Louise</i> 84 Rue Robert Robinet	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme BOUTON – LEFRANC Christiane</i> 8 Rue J Carpentier	62360 ST ETIENNE AU MONT
	<i>Mme CANONNE – PICQUENDAR Marie Noëlle</i> 3 Avenue du Parc	59262 SAINGHIN EN MELANTO
	<i>Mme CODET – GUIDE Danielle</i> Chemin Vicinal 02	40280 BRETAGNE DE MARSAN
	<i>Mme COUPAYE – FABIJAN Danièle</i> Résidence Elysée Bt D	30130 PONT ST ESPRIT
	<i>Mme DARSIN – ISRAËL Yvette</i> 80 rue des Déportés Résistants	80440 BOVES
	<i>Mme DELLIS – LINGLART Michèle</i> 4 Allée des Verdiers	62000 ARRAS
	<i>Mme DOZINEL – GORET Paule</i> 8 Esplanade J Vendroux	62100 CALAIS
	<i>Mme DUPUIS – BACQUET Michèle</i> 20 Route des Varennes	41320 LANGON
	<i>Mme EVRARD – BOULARD Georgette</i> 43 Clos de la Ferme Allée Amandiers	59221 BAUVIN

<i>Mme ELSNER – LUCZAK Anna</i> 14 rue des Glaïeuls	62710 COURRIERES
<i>Mme FLORENT Lucette</i> 26 Rue Roger salengro	95270 ST MARTIN DU TER
<i>Mme FOLLEZ Claudine</i> 1 Rue Louis Bénard	62200 BOULOGNE SUR M
<i>Mme GARCIA – ROUDRIGUE Claudine</i> 244 Chemin de Russan Les Terrasses de Pareloup Bt D	30000 NIMES
<i>Mme GODART – LESERT Michèle</i> 68 Rue du Général Leclercq	62660 BEUVRY
<i>Mme HUMEZ - DUCROCQ Paule</i> 34 Rue JB Oboeuf ECOIVRES	62144 MONT ST ELOI
<i>Mme LAMBERT - BIAULET Thérèse</i> 18 Rue de Montreuil	80800 LAMOTTE WARFU
<i>Mme LANDJERIT – DEFONTE Thérèse</i> 129 Rue Kléber	59110 LA MADELEINE
<i>Mme LECERF Françoise</i> ALPHA N° 11 Résidence Ste Framenhilde	76360 BARENTIN
<i>Mme LECLERCQ – TROUSSIN Nadine</i> 47 Rue Cyr Bouchart	62922 LAPUGNOY
<i>Mme LEGRAND – CAMPION Anita</i> Rue de la Gare	62150 LA COMTE
<i>Mme LEROY – FLAHAUT Michèle</i> 36 Résidence de France Entrée Dumas	62200 BOULOGNE SUR M
<i>Mme PORTEFAIX – VASSE Danièle</i> 28 rue de l' Ancien Moulin	94490 ORMESSON SUR M
<i>Mme POTEL – BERTIN Maddie</i> 4 Allée des Cèdres	31120 ROQUES SUR GARO
<i>Mme ROLIN – ROLIN Marie - Noëlle</i> 32 Rue Dufour	80000 AMIENS
<i>Mme ROYON – CARON Josette</i> 25 A Résidence Maupassant 351 Bd Pasteur	59500 DOUAI
<i>Mme SEVIN – WAWRZYNIAK Bernadette</i> 15 A rue de Lens	62153 ABLAIN ST NAZAIR

	<i>Mme SOUFFLET – MARTIN Armelle</i> 1 Avenue Annette	59910 BONDUES
	<i>Mme STRASEELE – DEZEQUE Lucienne</i> 82 Rue du 11 Novembre	59500 DOUAI
	<i>Mme THERY LEFEBVRE Elisabeth</i> 5 Résidence Les Lauriers	59152 ANSTAING
1960 / 1961	<i>Mme LECRINIER Annick</i> 12 Rue Saint Nicolas	62100 CALAIS
1960 / 1964	<i>Mme BIHET Maria</i> 5 rue Paul Lafargue	59100 ROUBAIX
	<i>Mme BINET – CARLU Nicole</i> 23 Rue d'Artois	80200 PERO NNE
	<i>Mme BOURBOUSE – JONCKX Joëlle</i> 26 Avenue du Groenland	62330 ISBERGUES
	<i>Mme BREVART – SERGENT Dominique</i> 8 Rue Cuvier	62000 ARRAS
	<i>Mme BUDZINSKI – BEUDIN Josiane</i> 14 Rue Denis Cordonnier	62300 LIEVIN
	<i>Mme BULTEL Anne Marie</i> 38/129 rue Roger Vergin Résidence Le Jardin	59130 LAMBERSART
	<i>Mme CAFFIN – BOULOGNE Claudie</i> 9 Rue de la Craie poivrée Lotissement des Primevères	76800 ST ETIENNE de ROUVRAV
	<i>Mme CRONIE Suzanne</i> 25 Rue du Pont	62143 ANGRES
	<i>Melle DELEFLIE Claudie</i> Rue de Péronne	62124 NEUVILLE BOURJONVAL
	<i>Mme DELOBEL Christiane</i> 99 Grand Rue	62176 CAMIERS
	<i>Mme DEWEZ GAYOT Jocelyne</i> 72 rue de Serbie	73000 CHAMBERY
	<i>Mme FAILLE – LACAILLE Jacqueline</i> 12 Rue Emile Combes	62300 LENS
	<i>Mme FENET – LEROY Marie José</i> 9 Rue Jules Guesde	62700 BRUAY LA BUISSIERE
	<i>Mme HANSER Annick</i> 57 rue de la Mairie	62217 MERCATEL

	<i>Mme HERBERT - LAMPS Marie Paule</i> 36 B Rue Edouard Quenu	62250 MARQUISE
	<i>Mme JEANNOT - CUGIER Sylvie</i> 20 Rue Séraphin Cordier	62300 LENS
	<i>Mme LEJOSNE Marie Claire</i> 11 rue de la Villageoise	94110 ARCUEIL
	<i>Mme LETOR HOMBERT Danielle</i> 1349 Route d'Estaires	62136 LA COUTURE
	<i>Mme MARTEL - BENOIT Danielle</i> 36 Lotissement Candassamy Basse Terre	97410 ST PIERRE Ile de la Ré
	<i>Mme PROKOPOWICZ - THUILLIER Francine</i> 430 Rue de la Chapelle	62890 MARQUION
	<i>Mme SEVIN Marie Solange</i> 29 Résidence République 189 Rue Serval	59800 DOUAI
	<i>Mme STRASELE - DEZEQUE Lucienne</i> 82 Rue du 11 Novembre	59500 DOUAI
	<i>Mme VANDECASTEELE - EVENO Annick</i> 11 Allée des Orchidées	62231 COQUELLES
	<i>Mme VANDELANNOOTE - AFCHAIN Nicole</i> 3 rue des Acacias	62137 COULOGNE
	<i>Mme VANDEMBROUCQ - MAILLAND Nicole</i> Allée Mouloudji	62630 ETAPLES
	<i>Mme VILATTE - DELEURY Michèle</i> 17 Place Alphonse Fiquet	80000 AMIENS
1961 / 1965	<i>Mme BERTOUT - PRZYBYLSKI Chantal</i> 90 Rue Pascal	62730 MARCQ en CALAISIS
	<i>Mme COQUIDE - ALEXANDRE Monique</i> 11 Rue de voltaire	62153 SOUCHEZ
	<i>Mme DE WEDUWE Christine</i> 13 Rue d'Ostreville	62130 ST MICHEL SUR TERN
	<i>Mme DUDEK - VIGNIER Marie Paule</i> 7 rue du Temple	62300 LENS
	<i>Mme FIEVET - LABITTE Cécile</i> 126 Rue François Broussais	62000 DAINVILLE

	<i>Mme GODART – LEROY Josette</i> 100 Rue du Mont Carouille	62570 HELFAUT
	<i>Mme HEAULME – PHILEAS Huguette</i> Route de Banson	63460 COMBRONDE
	<i>Mme VANDEVILLE – DECROIX Marie Thérèse</i> 21 Rue Blaise	59171 HORNAING
1962 / 1966	<i>Mme CARLU Danièle</i> 202 Allée des Bouleaux	62170 SORRUS
	<i>Mme CONSUL – MATYSIAK Nadine</i> 6 rue Chauvet	33540 COIRAC
	<i>Mme FRUIT – DOREZ Lucienne</i> 13 La Sente Louvet	27930 AVIRON
	<i>Mme LANCIAL – GAUDUIN Michèle</i> 3 Rue du Marais	62270 LIGNY sur CANCHE
	<i>Mme LE GUERN – OGREZ Michèle</i> 49 Rue Vincent Auriol	44800 ST HERBLAIN
	<i>Mme MOREL – THOLLIEZ Odette</i> Avenue Joseph Roumaville Quartier Patin	84810 AUBIGNAN
	<i>Mme POUILLAUDE – JOURDIN Marie Thérèse</i> 13 Rue de Courchelette	62112 CORBEHEM
	<i>Mme RUBBENS – FENET Brigitte</i> 289 Rue du Milieu	62160 BALINGHEM
	<i>Mme SINTHOMEZ Martine</i> 10 rue J. B Delaporte	62000 ARRAS
	<i>Mme VERMUSE – DESPEGHEL Pierrette</i> 36 Rue St Just	62220 CARVIN
1963 / 1964	<i>Mme MOREL Evelyne</i> 21 Avenue Calain	62930 WIMEREUX
1963 / 1966	<i>Mme DELVILLE – LIBESSART Jacqueline</i> 2 Ter Rue Victor Hugo	62000 ARRAS
1964 / 1968	<i>Mme DIEU Michelle</i> Résidence du Parc Rue de Brocqueville	63140 CHATEL GUYON
	<i>Mme RETOURNE Anne Marie</i> 7 Avenue du Royaume Uni	80090 AMIENS
1965 / 1969	<i>Mme TALEFAISSE – DIEVAL Madeleine</i>	

	8 Rue F Lejeune	62550 VALHUON
1965 / 1970	<i>Mme BASTIEN – RUDNIK Geneviève</i> 49 Rue des Dahlias	62000 ARRAS
	<i>Mme BOUREL – MOREL Geneviève</i> 48 Rue de France	59780 WILLEMS
	<i>Mme CADART – SAILLY Maryalis</i> 26 Rue Louis Le Sénéchal	62720 RINXENT
1967 / 1972	<i>Mme CUVILLIER – BLET Charline</i> 23 Rue Gilbert Regnault	62126 WIMILLE
1968 / 1971	<i>Mme MORENO BLOSSEVILLE Isabelle</i> 8 Allée de l'Osier Le Clos de Monarie	38240 MEYLAN
1968 / 1973	<i>Mme BOMY – CARON Patricia</i> 7 Rue de la Citadelle	62128 GOUY en ARTOIS
	<i>Mme PIERRU – DELAHAYE Anick</i> 10 Rue de Beaumetz	62123 SIMENCOURT
1975 / 1977	<i>Mme NATHAN Fabienne</i> 49 rue Grassin Baledans	62000 ARRAS
	<i>Mme PLOUVIN – DELANNOY Marie Aimée</i> 7 Rue du Colonel Fonck BLERIoT - PLAGE	62231 SANGATTE
1979 / 1982	<i>Mr BRUNET Patrick</i> 91 bis Rue Léger Mayeux	62232 VENDIN LES BETHU
1983 / 1986	<i>Mme PERU Isabelle</i> 408 rue Léon Blum	62232 ANNEZIN
1987 / 1989	<i>Mr JACKOWSKI Pascal</i> 16 Rue Froissart	62300 LENS
1994 / 1996	<i>Mme JOLY Michèle</i> 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	<i>Mr LEFEBVRE Lionel</i> 3 Rue du Pré Apt 8	62000 ARRAS
	<i>Mme PENET Christine</i> Résidence Les Mouettes Rue de Wimereux	62410 HULLUCH
????	<i>Mme BEAUCOURT Sylviane</i> 107 Rue d'Aubin	62140 CAVRON ST MARTIN

Merci à toute l'Equipe qui a permis la réalisation de ce bulletin et à l'année prochaine.....

A.A.A.E.N.I. D'ARRAS

AMICALE DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES D'ARRAS

Siège Social : I.U.F.M. Centre d'ARRAS

37 Rue du Temple- BP : 927 - 62022 ARRAS CEDEX

Tél : 03 21 21 85 00

Composition du Conseil d'Administration mis en place en 2003

Monsieur le Directeur du Centre I.U.F.M. Nord Pas de Calais

Madame FENET- LEROY Marie José

Madame BOMY - CARON Patricia

Mademoiselle SINTHOMEZ Martine

Madame TRIBOUT - MAILLARD Renée

Madame POUILLAUDE - JOURDIN Marie Thérèse

Mademoiselle DELEFLIE Claudie

Madame CUVILLIER - BLET Charline

Madame DELLIS - LINGLART Michèle

Madame FIEVET - LABITTE Cécile

Madame FOLLEZ Claudine

Madame HAY - DUPUIS Françoise

Madame HERMANT - DEFARBUS Pierrette

Madame JANIN - DELERIVE Simone

Monsieur LEFEBVRE Lionel

Madame MARQUIS - LENGRAND Lucienne

Madame PENET Christine

Madame PLOUVIN - DELANNOY Marie Aimée

Madame TALEFAISSE - DIEVAL Madeleine

Madame VASSE - FONTAINE Raymonde

Madame WACHEUX - JOHANNES Gisèle

Membres d'Honneur

Madame DENECKER - REAL Yvonne

Madame CANY - REUBREZ Yvette

Monsieur RICHEZ Albert

Madame LANDJERIT - DEFFONTE Thérèse

Membre de Droit,

9 Rue Jules Guesde

7 Rue de la Citadelle

10 Rue J B Delaporte

4 Chemin des Ecussons

13 Rue de Courchelettes

29 Rue de Péronne

23 Rue Gilbert Regnault

4 Allée des Verdiers

126 Rue François Broussais

1 Rue Bénard

6 Rue de la Liberté

84 Rue de Grigny

6 Rue des Frênes

3 Rue du Pré

28 Rue de Gascogne

2 Rue de Wimereux

7 Rue du Colonel Fonck

8 Rue F Lejeune

11 Rue de l'Abbé Halluin

15 Rue des Bouvreuils

Présidente

3 Voie du jura

7 Rue du Poitou

La Maslerie
129 Rue Kléber

- 62700 BRUAY LA BUISSIÈRE

- 62123 GOUY EN ARTOIS

- 62000 ARRAS

- 62220 CARVIN

- 62112 CORBEHEM

- 62124 NEUVILLE BOURJONVAL

- 62126 WIMILLE

- 62000 ARRAS

- 62000 DAINVILLE

- 62200 BOULOGNE SUR MER

- 62121 HAMELINCOURT

- 62000 ARRAS

- 62000 ARRAS

- 62000 ARRAS

- 62000 ARRAS

- 62410 HULLUCH

- 62231 SANGATTE Blériot Plage

- 62550 VALHUON

- 62000 ARRAS

- 62000 ARRAS

- 62217 BEAURAINS

- 62000 ARRAS

- 41360 SAVIGNY SUR BRAYE

- 59110 LA MADELEINE